N° 816
16e ANNEE
11 JUIN 1964

Fr. 1
Prix en Suisse : 1 fr. S
Prix en Algérie : 115 Frs

TINTIN

LE JOURNAL DES JEUNES DE 7 A 77 ANS

GRAND CONCOURS

DANS CE NUMÉRO : LA GRILLE RÉPONSE



Un grand reportage à 2000 mètres :

Plus de 200 Skieurs et Alpinistes imprudents devront, cette année encore, la vie au courage et à l'abnégation des héros obscurs

du « SECOURS EN

MATIN éblouissant à l'Alpe d'Huez. La neige que le soleil de printemps a « travaillée », comme disent les alpinistes, est lisse comme du satin. Quatre hommes gravissent lentement une pente, l'un d'eux tirant une « barquette à neige », traîneau maniable permettant l'évacuation rapide d'un blessé en terrain enneigé.

Il faudrait trouver un terrain plus difficile ! Ce n'est pas souvent sur les pistes balisées que les skieurs « dévissent » !...

Les quatre hommes que nous suivons portent une sobre tenue de skieur bleue marine. Sur l'anorak, le pull-over et le béret, un insigne : C.R.S. 147, et l'écusson à la croix rouge ponctuée d'une gentiane bleue : **« Secours en Montagne-France ».** Celui qui tire la barquette porte en outre l'insigne des Moniteurs de la Fédération Française de ski.

Les dernières chutes de neige sont tassées, les coulées d'avalanche se sont faites, la couche blanche est relativement peu épaisse. Sauf sur les glaciers, où les crevasses ne sont pas encore découvertes, on peut passer partout, à condition bien entendu de connaître le terrain. Il y a peu de monde à l'Alpe d'Huez, deux hommes de garde suffisent donc au poste de secours C.R.S. 147 et leurs collègues partent pour un exercice d'entraînement... spécialement destiné aux lecteurs de « Tintin » !

En 1949 — c'était encore la période héroïque du secours en montagne — sauvetage de Woltram, qui était lui-même un sauveteur, à l'Olan. Le blessé avait une fracture du crâne et la hanche brisée. L'opération dura 78 heures.



QUATRE HOMMES DANS LA NEIGE

L'agent Louis Benoit Lison et sa petite troupe évolueront toute la matinée, du pied du glacier de Sarenne au déversoir du Lac Blanc, recherchant les passages acrobatiques, se jouant du fardeau — qui déséquilibrerait pourtant de moins entraînés — qu'est la barquette de sauvetage. Bien plus, pour franchir un passage difficile, on y installe un des hommes (et pas le plus léger !) qu'on aura été, au préalable, « cueillir » sur une pente impressionnante.

On parle montagne, escalade, on évoque des courses à ski, des sommets prestigieux. Les agents Guillaume, Grimminger, Dolgachef, sont passionnés par leur métier et ont choisi de devenir sauveteurs alpins, alors qu'ils faisaient leur service militaire aux « Chasseurs Alpins ».

De sauvetage, on ne parle pas. Ces hommes ont une sorte de pudeur à évoquer leurs exploits. Ils racontent ceux où a triomphé le courage de leurs collègues.

— Regardez cette barre rocheuse, me dit-on. C'est là qu'une fillette, Lise Philippe, a voulu doubler les skieurs de son cours, alors que le moniteur avait ordonné de le suivre en file indienne. Elle a « dévissé » sans grand mal sur une trentaine de mètres. Le moniteur décide alors : « Restez sur place. Je vais la chercher ». Mais à peine amorçait-il sa descente, que le père, voulant le suivre, dérape à son tour et saute la barre rocheuse. Lorsque nous sommes arrivés, ce moniteur avait à lui seul, en prenant de grands risques, dégagé le blessé, l'avait amené sur un replat confortable et remis la fillette dans le « droit chemin ». Il ne nous restait plus qu'à évacuer le papa vers l'hôpital ! L'hélicoptère également prévenu, arrivait aussitôt et nous sommes redescendus tranquillement ! »

Deux de nos sauveteurs étalent au bord de la falaise cordes et pièces métalliques. Ils vont refaire, avec cette fois tous les moyens garantissant leur sécurité, l'exploit du moniteur. Les deux hommes descendent en rappel. Sur la plateforme de neige, quelque vingt mètres plus bas, l'un d'eux « amarre » pour la remontée son camarade, qui figurera le blessé.

Je m'étonne de la rapidité avec laquelle, par le procédé du « Mouflage Simple », on réussit à tirer vers le haut un blessé léger tombé dans une crevasse ou au pied d'une petite falaise. Si le blessé est dans un état grave, on le hissera couché, par le procédé de la « perche Barnaud », appareil rigide soutenant un hamac. Mais il faut alors le concours de six à huit sauveteurs...

Impossible d'énumérer tous les procédés de sauvetage : ils se perfectionnent chaque jour ! Les C.R.S. du **Secours en Montagne** font d'ailleurs de longs stages à l'**Ecole Nationale de Ski et d'Alpinisme** (E.N.S.A.) et à l'**Ecole de Haute Montagne** (E.H.M.) avant de devenir « guides sauveteurs ».

TOUJOURS L'IMPRUDENCE !

Nous poursuivons notre progression.

— Bien souvent, me précise L. Benoit Lison, les accidents sont dûs à l'imprudence des skieurs ou des alpinistes qui ignorent les dangers de la montagne, ou en font fi. Car il est trop facile aujourd'hui de prendre un téléphérique et de parcourir ensuite le domaine jadis interdit à ceux qui étaient bien incapables de monter... à pied ! L'accident grave n'arrive pratiquement jamais lorsque

MONTAGNE»

Les sauveteurs de la C.R.S. 147 arrivent sur les lieux et placent le blessé sur un traineau, après avoir pansé son crâne et immobilisé sa jambe par une attelle.



Il ne faut surtout pas que les sauveteurs se laissent entrainer par le poids du traineau !...

L'équipe de secours arrive auprès du « Choucas » à skis, qui va emporter le blessé à l'hôpital le plus proche. Mission terminée.

Un skieur a « dévissé » sur une pente difficile et est immobilisé par une fracture de la jambe.

les élèves suivent exactement les consignes du moniteur. Rappelez-vous l'avalanche qui, au lendemain de Pâques, balaya huit skieurs sur les pentes de Val d'Isère (Savoie) !... Ces skieurs inexpérimentés avaient emprunté une piste « fermée », parce que dangereuse ce jour-là, et ils se sont promenés sous une corniche.

J'apprends comment l'arrivée immédiate par hélicoptère d'un chien policier dressé à chercher dans la neige, sauva la vie aux trois rescapés du drame, qui furent repérés en quelques minutes par le vaillant animal.

Le passage dans la combe du Déversoir du Lac stoppe les conversations. La pente est fort raide, le couloir est étroit et entrecoupé de rochers. Les C.R.S. évoluent avec une souple élégance, traçant des arabesques précises avec le traineau chargé (une centaine de kilos avec le passager qui grogne et s'amuse tour à tour du traitement que lui font subir ses camarades).

— Qu'est-ce que c'est que ces cloportes ! Une heure plus tard, c'était du monde pour nous !

Un groupe de skieurs débutants effrayés par la pente (qui ne présente pourtant pas de danger réel) a déchaussé ses skis et descend « en catastrophe », enfonçant dans la neige jusqu'au genoux.

— Qu'est-ce que je vous disais, poursuit L. Benoît Lison. Si la neige était ramollie par le soleil de midi, ils entraineraient une avalanche, qui ne serait peut-être pas grave ici, mais qui se produirait en tous cas à coup sûr !...

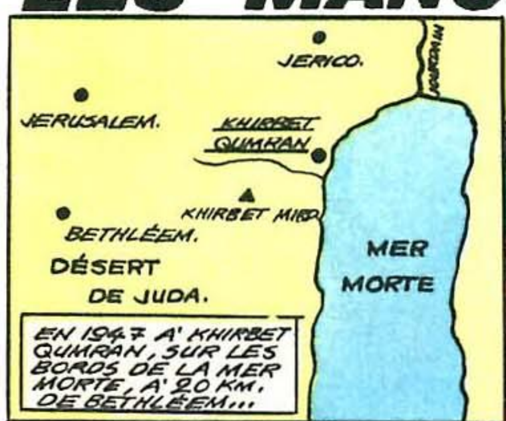
Les skieurs déchaussés n'ont pas l'air satisfaits d'être appréhendés par les représentants de la loi, dont les conseils leur sauveront pourtant peut-être la vie... une autre fois ! Ils rechaussent leurs skis, gémissent à chaque virage, mais arrivent bientôt sur la pente facile. Pour nous, quelques minutes plus tard, c'est l'arrivée à la station de ski où attend l'avion du Secours en Montagne, le « **Choucas** » de l'Aéroport de Grenoble...

SUITE PAGE 22



UNE SENSATIONNELLE DECOUVERTE...
LES MANUSCRITS de la MER MORTE.

UN DOCUMENTAIRE D'Y. DUVAL ET E. AIDANS.

















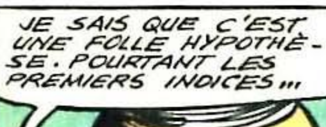






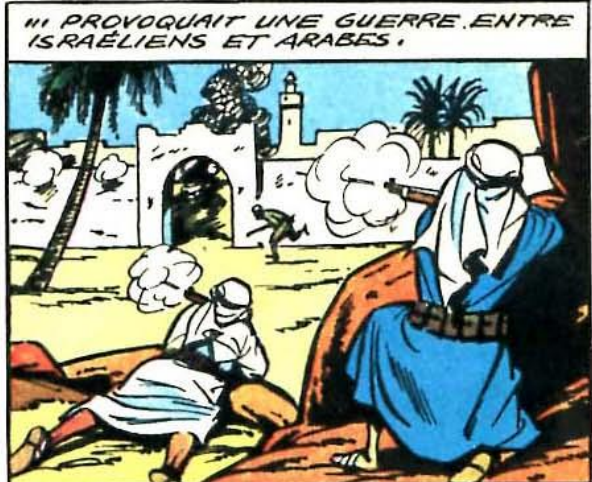






















(Suite au verso)


A MA PLACE, TU NE VENDRAIS PAS NON PLUS LA POULE AUX OEUFS D'OR!
TANT PIS!... TIENS, ROULE-TOI UNE CIGARETTE.


C'EST QUE... JE NE SUIS PAS FICHU DE ROULER CONVENABLEMENT UNE CIGARETTE.
PEUT-ÊTRE QU'AVEC CET APPAREIL?


MAIS C'EST LE MIEN! JE L'AVAIS PERDU... OÙ L'AS-TU TROUVÉ?
OMAR, TU VIENS DE TE TRAHIR. A' PRÉSENT JE CONNAIS L'ENDROIT. VIENS Y TRAVAILLER AVEC MOI ET JE TE PAYERAI LE DOUBLE!


DURANT NEUF ANNÉES, UNE PROSPECTION INTELLIGEMMENT DIRIGÉE PERMIT LA DÉCOUVERTE DE ONZE GROTTES.


ELLES CONTENAIENT 10.000 FRAGMENTS APPARTENANT A' 400 OUVRAGES DIFFÉRENTS


IL FAUT AVEC UNE INFINIE PATIENCE, APLANIR CES MANUSCRITS RACORNIS...

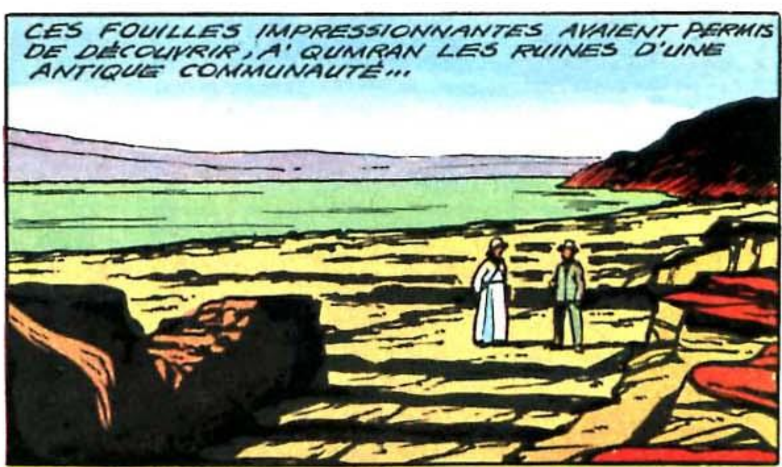

PUIS, RECONSTITUER DE GIGANTESQUES PUZZLES.

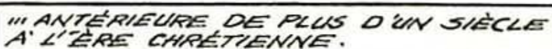

TOUS CES TEXTES DOIVENT ÊTRE PHOTOGRAPHIÉS A' L'INFRA-ROUGE, AFIN D'EN FAIRE RESSORTIR LES CARACTÈRES...


... CE QUI EN PERMIT LA DIFFUSION AUX SAVANTS HÉBRAÏSTES DU MONDE ENTIER.


GRÂCE AU CARBONE 14 RADIO-ACTIF, AUX POTERIES ET A' L'ÉCRITURE, ON PEUT DATER CES MANUSCRITS DE 200 ANS AVANT J.C. A' 70 ANS APRÈS J.C.
3


NOUS POSSÉDONS LÀ, SOUVENT EN PLUSIEURS COPIES, TOUS LES TEXTES DE LA BIBLE !
LE ROULEAU DE DANIEL N'EST ÉLOIGNÉ QUE DE 50 ANS DE SA COMPOSITION ORIGINALE.


CES FOUILLES IMPRESSIONNANTES AVAIENT PERMIS DE DÉCOUVRIR, À QUMRAN LES RUINES D'UNE ANTIQUE COMMUNAUTÉ...


... ANTÉRIEURE DE PLUS D'UN SIÈCLE À L'ÈRE CHRÉTIENNE.

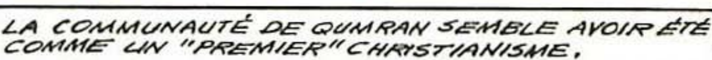



RETROUVÉE PARMI LES MANUSCRITS DE LA MER MORTE, LA RÈGLE DE CETTE COMMUNAUTÉ, RÉVÉLAIT L'EXISTENCE D'UNE SORTE DE COUVENT DE "MOINES" AVANT LA LETTRE.


MES FRÈRES, PRÉPARONS LA VENUE DU SEIGNEUR ANNONCÉE PAR LES PROPHÈTES ! PRÊCHONS LA JUSTICE, L'AMOUR ET LA NOUVELLE ALLIANCE !

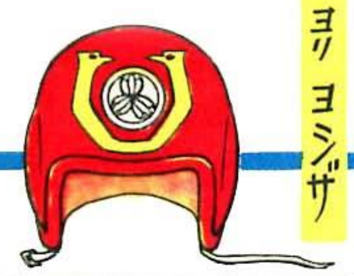

CES ANCÊTRES DE NOS MOINES, ADONNÉS À L'HUMILITÉ ET À L'AMOUR DU PROCHAIN, ÉTAIENT-ILS DES ESSÉNIENS ?


ON SE SOUVIENDRA QUE JEAN-BAPTISTE ONDOYA JÉSUS SELON UN RITE TRÈS PROCHE DU RITE ESSÉNIEN.


LA COMMUNAUTÉ DE QUMRAN SEMBLE AVOIR ÉTÉ COMME UN "PREMIER" CHRISTIANISME.



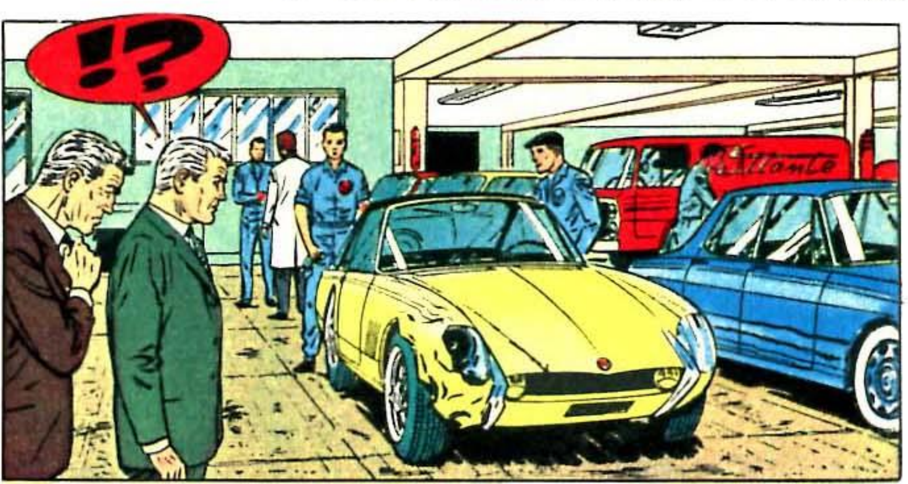

LES MANUSCRITS DE LA MER MORTE ONT EN TOUT CAS PROUVÉ QUE LE TEXTE DE LA BIBLE N'AVAIT PAS CHANGÉ DEPUIS DEUX MILLE ANS !
BIBLE
FIN



l'honneur du

Mr Latour a fait comprendre à Michel Vaillant l'attitude de dé













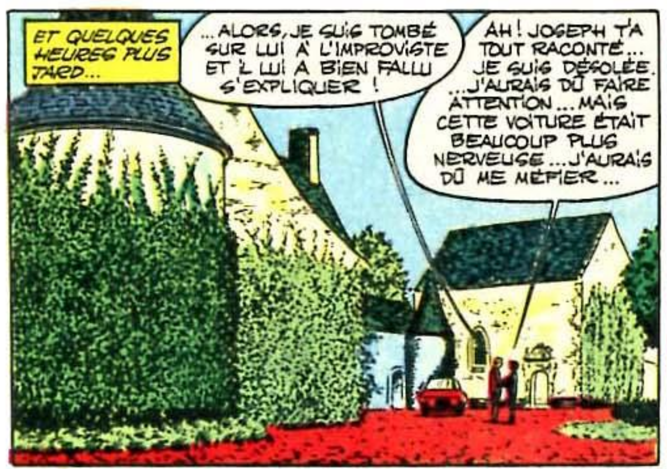




SAMOURAÏ

MICHEL VAILLANT par Jean Graton

du Japonais. Ensuite, Michel visite les ateliers de Mr. Latour...





















A SUIVRE

DAN COOPER

" FANTÔME 3 "

Les avions russes sont partis, mais Pierrot a disparu. Le pilote russe























ne répond plus !...

qui croyait avoir vu un radeau sur l'Olanga, a décidé d'avertir sa base...

PAR A.WEINBERG.



















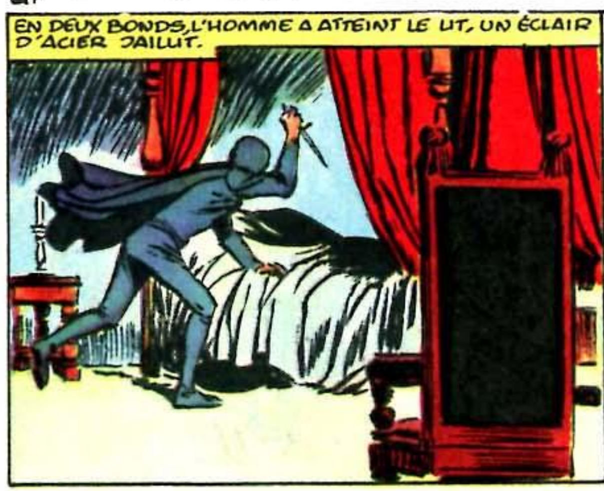




A SUIVRE



CAPITAN contre les

























CONSPIRATEURS

Dans son château de Montorgueil, le Capitan se sent épié. Mais il a préparé une petite surprise au visiteur éventuel...

TEXTE & DESSIN L. & F. FUNCKEN

























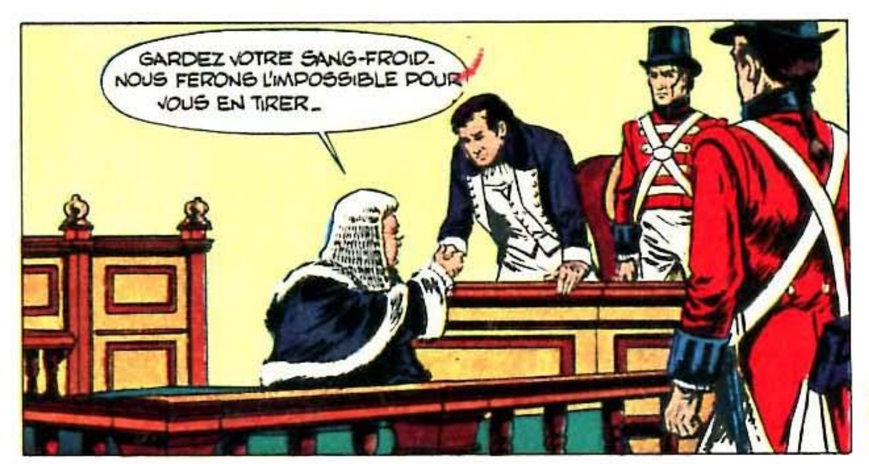
A SUIVRE

LE PREMIER VOYAGE DU LIEUTENANT

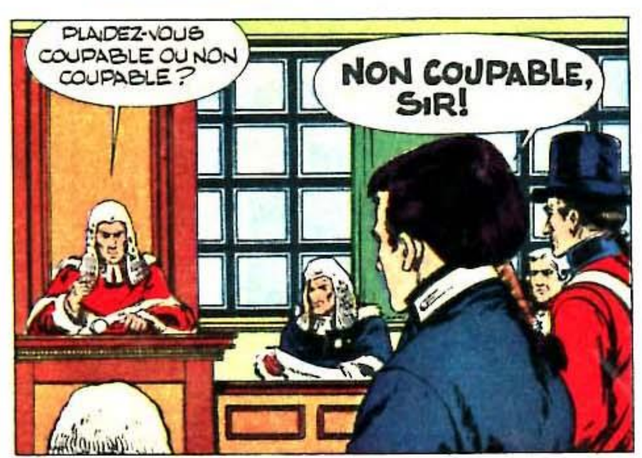


HOWARD FLYNN


























dessins: william vance
Malgré toutes les démarches entreprises par son père, le lieutenant Flynn doit passer devant le tribunal de l'amirauté...
texte: yves duval




LUI ICI ?... COMMENT SE FAIT-IL QU'IL NE SOIT PAS APPELÉ AU PROCÈS COMME TÉMOIN ?


SUIVONS-LE. IL FAUT ABSOLUMENT QUE JE LUI PARLE.


TANT PIS POUR LES RISQUES QUE JE PEUX COURIR MOI-MÊME...


APRÈS CINQ HEURES DE DÉBATS...
ENTRONS, PAMÉLA. LE DÉLIBÉRÉ EST FINI... LE VERDICT VA ÊTRE RENDU.


DEBOUT, GENTLEMEN... LA COUR !


RECONNU COUPABLE À L'UNANIMITÉ, L'ACCUSÉ EST CONDAMNÉ À LA DÉGRADATION ET À LA PEINE DE MORT PAR PENDAISON !


JE SAURAI MOURIR AVEC COURAGE. MERCI ENCORE, MAÎTRE, POUR VOTRE MAGNIFIQUE PLAIDOIRIE.


ET CE SOIR-LÀ...
TOUT N'EST PAS PERDU. PEUT-ÊTRE QU'UNE SUPRÊME DÉMARCHE...
UNE SEULE NUIT, C'EST BIEN COURT !


PSST ! SIR...


J'AI RETROUVÉ BUTCHER ! SEUL LE "BOSCO" PEUT ENCORE SAUVER LE LIEUTENANT.
TU ES FOU. BUTCHER VIVANT ? C'EST IMPOSSIBLE.
28

A SUIVRE



Rataplan et le

Le Lieutenant Mac Floch a été désigné par le sort pou





ET À 100 MÈTRES DE L'ÎLE PITCHOU...



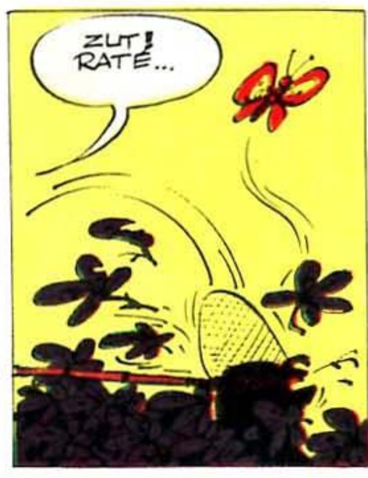


LE LENDEMAIN MATIN, NOS AMIS SONT REPARTIS À LA RECHERCHE DE KROMYR ET DE KOURBURPATT.











Vaudou



DESSINS : BERCK
TEXTE : Y. DUVAL

... mission périlleuse : enclouer les damnés canons de l'île Pitchou...





















A SUIVRE



la double vie de

Spaghetti sent que Prosciutto a besoin de lui car son comportemen

LE LENDEMAIN MATIN...

























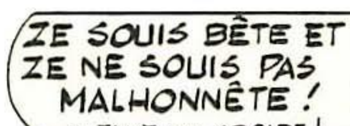
PROSCIUTTO

Attanasio et Goscinny



...n'est pas normal. Il a décidé de le surveiller.



















* VOIR L'ÉPISODE: "LE GRAND ZAMPONE" VOIR LES AUTRES ÉPISODES AUSSI POURQUOI ILS SONT TOUS TRÈS RIGOLOS.







8

A SUIVRE

GRAND JEU-CONCOURS TINTIN 1964



ALEA JACTA EST !

Le sort en est jeté !... Vous avez, avec les dernières vignettes publiées ci-dessous, tous les éléments pour remplir notre grille-réponse, tous les atouts pour devenir l'un **des 36 filleuls de Tintin.** A vous de savoir bien les utiliser !

Permettez-nous de vous donner quelques conseils de dernière heure :

1. - Relisez **attentivement** le règlement, publié dans notre numéro 810 du 30 avril.

2. - Prenez encore votre temps pour réfléchir; vous avez **jusqu'au 25 juin** pour envoyer votre grille-réponse. Nous vous rappelons que sur les 72 vignettes publiées, 36 ne correspondent à aucune province française et sont purement et simplement à éliminer.

3. - N'oubliez pas de joindre à votre grille-réponse, un **petit texte** (15 lignes au maximum) présentant votre province (ou votre pays, si vous êtes Suisse). Ce texte doit évidemment être aussi attachant, intéressant et agréable à lire que possible. Sa qualité essentielle peut être, soit l'humour, soit l'originalité, soit un lyrisme ou une poésie justifié par le charme de votre province.

4. - Réfléchissez bien, également, à la **question sélective,** à laquelle vous devez répondre en mettant une croix dans l'une des cases imprimées au bas de













---

la grille-réponse, et dont nous vous rappelons le texte :

Le nombre de Grilles-Réponses que vous devriez remplir pour participer à notre Jeu-Concours mécaniquement, sans réfléchir, mais en essayant toutes les possibilités de placement des vignettes, afin d'être certain d'avoir une Grille-Réponse juste, est-il compris entre 1.000 et 10.000, ou entre 10.000 et 100.000, ou entre 100.000 et 1.000.000, ou entre 1.000.000 et 1.000.000.000 ou supérieur à 1.000.000.000 ?... »

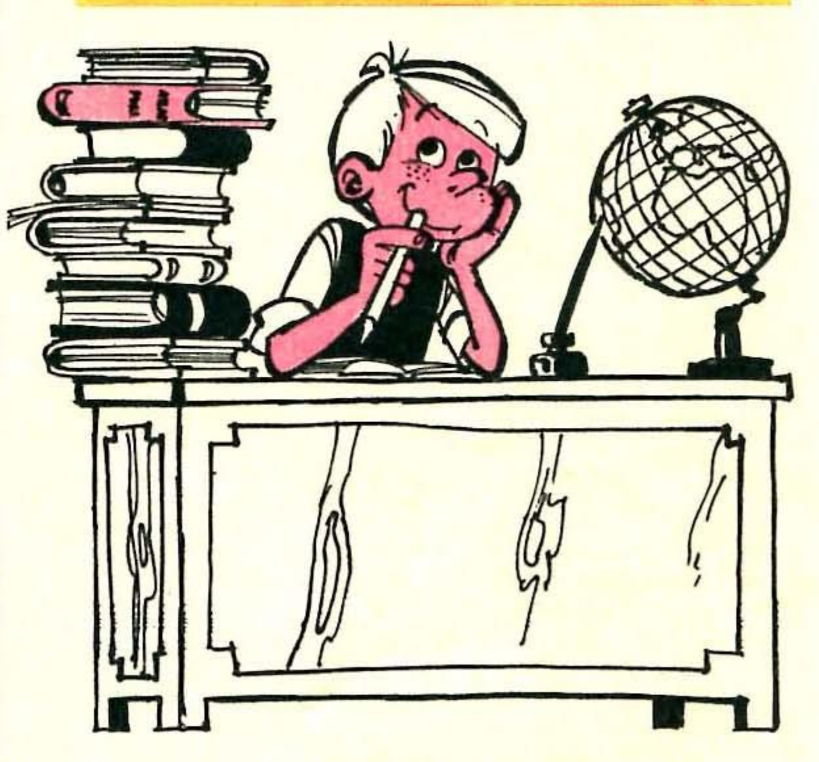
5. - **Collez bien** vos vignettes sur votre Grille-Réponse ! Car si quelques unes venaient à se décoller comment le Jury pourrait-il savoir si vous avez ou non bien répondu ?...

6. - Enfin, l'enveloppe contenant votre Grille-réponse et votre texte sur la province que vous habitez (ou votre pays, si vous êtes Suisse), doit être adressée à :

CONCOURS TINTIN 1964
BOITE POSTALE 118-02
PARIS (2ème)

SI VOUS AVEZ EGARE DES VIGNETTES, OU UN NUMERO, écrivez d'urgence à « TINTIN », Service des Abonnements, 31 rue du Louvre, Paris (2ème), en précisant quel ou quels numéros vous désirez et en joignant 1 franc en timbres-poste par numéro demandé (rappelons que le règlement est paru dans le n° 810 et que les vignettes sont publiées à raison de 12 par semaine (6 « vraies », 6 « fausses ») depuis le n° 811.

En pages 26-27, dans ce numéro, vous trouverez une seconde Grille-réponse, identique à celle que nous avons publiée dans notre n° 810, que vous pourrez utiliser si vous avez abîmé ou égaré la première.







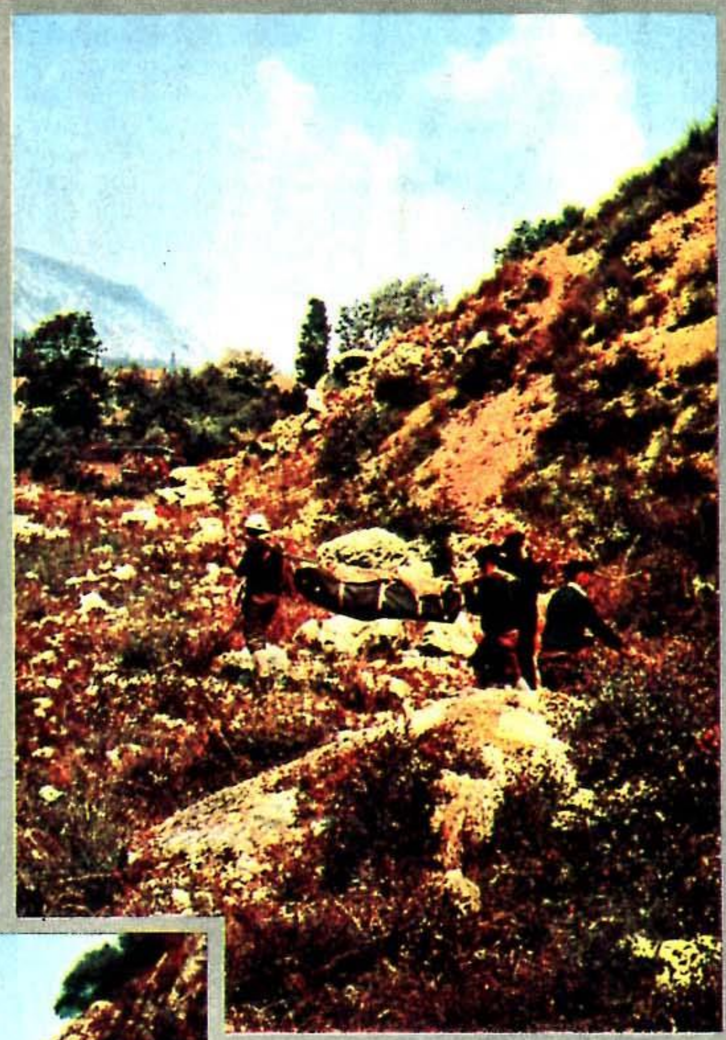
SECOURS EN MONTAGNE

SUITE DE LA PAGE 3

La perche Barnaud, qui sert à transporter les blessés graves.

Un hélicoptère de la Protection Civile affecté au secours en montagne. (Photos couleurs : Paul Aubry).





CHAMPIONS SANS LAURIERS

Si les C.R.S. sont des héros discrets, le commandant Ginollin, de la C.R.S. 147 Grenoble, et le capitaine Mathieu savent reconnaître la valeur de leurs hommes.

Pas de discours. Mais on me met entre les mains des rapports qui, par leur sécheresse précise, sont plus émouvants que de longs récits lyriques...

Le 27 Mai dernier, le Parisien Jean-François Philippe et Philippe Gesmier, de Niort, partaient du village de St-Nizier, dans le Vercors, pour faire l'ascension des Trois Pucelles, par la voie du Petit Didier. Il était 13 heures. « Escalade rapide, me précise le capitaine Mathieu, mais difficile. L'imprudence des deux garçons était double : il aurait fallu partir dès le matin; en outre, l'orage menaçait. »

Les grimpeurs se rendirent compte de leur erreur à mi-chemin et décidèrent de redescendre. Là, encore une faute : ils posent un rappel sur un piton et négligent de s'assurer. Le piton lâche et Jean-François Philippe va se fracasser une centaine de mètres plus bas, tandis que son camarade reste transi, terrorisé, sans corde, sur une vire étroite. Ses appels au secours sont heureusement entendus et le sauvetage s'organise rapidement.

« C'est en pleine nuit, sous des trombes d'eau et à la lueur des éclairs que s'effectue le sauvetage, poursuit le capitaine. Sous mes yeux, deux guides C.R.S., Chomarat et Idoux, firent sous la pluie, la grêle et un vent violent, deux heures de montée en escalade artificielle par la voie difficile du Petit Didier. C'est une grande « première » qu'aucun journal ne mentionna ! »

Le long de la haute falaise, le sauveteur descend en rappel, tout en maintenant le blessé dont le hamac est fixé au câble.

Elles sont nombreuses, en effet, les « premières », ou escalades par des passages réputés « impossibles », réalisées par des sauveteurs ! Mais ils ne cherchent pas la gloire. Leur récompense est intime : cette joie profonde d'avoir sauvé une vie.

Il n'est pas de monument aux sauveteurs disparus en montagne. Ils sont pourtant légion. D'une longue liste, le capitaine ne me lit que les trois derniers noms : le capitaine Jacques Wattebled, le brigadier-chef François Falquied et le brigadier Francis Arnaud, dont l'hélicoptère s'écrasa en septembre 1963 au cours d'une opération de sauvetage.

SEIZE ANS D'HISTOIRE

Un personnage aimable m'accueille en son bureau, qui mériterait d'être considéré comme un passionnant musée de la montagne. C'est M. Félix Germain, Président de la Commission de Secours en Montagne de 1947 à 1957, et aujourd'hui Président d'Honneur de cette même commission.

Il ne sait plus exactement à combien de sauvetages il a participé, combien il en a dirigés, qui lui ont valu la rosette d'officier de la Légion d'Honneur.

Il aura bientôt soixante ans, mais en paraît à peine cinquante. Il continue à être

SUITE PAGE 25

POUR TOI QUI AIMES LA MER

Vient de paraître : Le tome 2 de l'Histoire de la Marine (de 1700 à 1850) édité par le chèque TINTIN :

- Nouvelle présentation, texte suivi, illustrations dans le texte ! Bien entendu, tu l'illustreras des magnifiques chromos établis avec une scrupuleuse exactitude.

Attention : Pour obtenir les 6 séries de 10 chromos et remplir ton album, tu devras nous faire parvenir un total de 600 points (100 points par série).

Chaque album sous couverture de luxe : 2,50 F.

OFFRE SPECIALE :
valable jusqu'au 31 octobre 1964
Pour l'achat d'un album du Chèque TINTIN tu recevras un chèque de 50 points TINTIN.

Albums du Chèque TINTIN

- **AVIATION** (1939-1945)
- **AUTOMOBILE** (des origines à 1900)
- **MARINE** (des origines à 1700) tome 1
- **MARINE** (1700-1850) tome 2

Chaque album sous couverture de luxe 2,50 F + (frais de port 1,50 F)

- **L'EUROPE EN IMAGES**
Tomes 1, 2 et 3

Chaque Album sous couverture de luxe 2,50 F + (frais de port 1,00 F.)

LE CHEQUE TINTIN EST UN CADEAU DE VALEUR SUR UN PRODUIT DE QUALITE :







En vente au Magasin TINTIN - 31, rue du Louvre, Paris 2e
ou par correspondance, en adressant votre commande, accompagnée de son règlement à :

SERVICE VENTE CORRESPONDANCE : 31, rue du Louvre, Paris 2
C. C. P. DARGAUD S.A. - PARIS 2375-25

SECOURS EN MONTAGNE

SUITE DE LA PAGE 22

la Providence des sauveteurs, tout en poursuivant une carrière d'alpiniste dont les exploits sont toujours un exemple pour les jeunes.

Sur son bureau, des photographies : les recherches de l'avion écrasé à l'Obiou, le sauvetage du Pavé, celui du Mont Aiguille, celui de l'Olan. Une charmante vue du président du secours en montagne ramenant sur son dos une chevrette qui s'était coincée sur une vire et que, sur un coup de téléphone de la Société Protectrice des Animaux alertée par les paysans, il s'était offert à « décrocher » lui même.

Il me résume l'histoire extraordinaire du « Secours en Montagne » en France :

— C'est seulement en 1946 que fut véritablement organisé le Secours en Montagne. Certes, en 1897, les « Sauveteurs du Sallève » étaient fondés à Annemasse, et la « Société Dauphinoise de Secours en Montagne », à Grenoble, en 1910, dont guides et sauveteurs bénévoles rivalisaient d'abnégation et d'héroïsme. Mais leurs efforts restaient isolés.

« C'est la **Fédération Française de la Montagne**, sous l'impulsion de son président Lucien Devies, qui créa en 1946 la première commission de Secours en Montagne, animée par moi-même de 1947 à 1957, et depuis par Jean Franco, directeur de l'E.N.S.A. à Chamonix.

» On créa un lien entre les groupes existants, on en suscita de nouveaux, on les dota, autant que le permettaient les crédits, de matériel moderne.

» Ce que les jeunes doivent savoir, c'est que le Secours en Montagne, qui dépend d'une Fédération sportive et de l'Education Nationale, reste bénévole, que ses membres consacrent tous leurs loisirs à s'entraîner, à risquer leur vie, partent des jours et des nuits, souvent avec un équipement de fortune, pour reprendre, à peine rentrés, leur travail à l'usine ou au bureau !...

» Jusqu'en 1957, nous ne disposions pas d'avions ni d'hélicoptères spécialement équipés pour la recherche des blessés. Cette année-là, une drame affreux souleva l'opinion publique. Après bien des tentatives françaises, suisses et italiennes, deux alpinistes repérés vivants, Vincendon et Henry, mouraient au Grand Plateau du Mont Blanc, après une agonie de dix jours, toutes les opérations de secours, terrestres et aériennes (c'étaient les premières) s'étant soldées par un échec.

» Les pouvoirs publics entendirent enfin la voix des sauveteurs et le Secours en Montagne, cessant d'être considéré comme une association sportive, trouva sa vraie place au sein du **Service National de la Protection Civile.** Désormais, les puissants moyens de l'Etat, en hommes et en matériel, constituent l'essentiel des forces d'intervention. Celle des sauveteurs civils n'est plus qu'occassionelle, bien qu'elle reste appréciée à sa juste valeur. Les missions de sauvetage incombent aux C.R.S. et aux militaires de la Gendarmerie Nationale. Chacune des compagnies de C.R.S. (Compagnies Républicaines de Sécurité) cantonnées dans les Alpes (Grenoble et Nice) et les Pyrénées (Perpignan, Lannemazan) compte une section de montagne.

» Aux moyens terrestres sont enfin venus s'ajouter les moyens aériens. Réduits en 1958 au seul « Choucas » de la Société Dauphinoise de Secours en Montagne, ils comportent désormais une véritable flottille d'hélicoptères. Grâce à ces engins, on peut assurer que des centaines de blessés qui n'auraient pas survécu au transport terrestre, ont été sauvés ».

Le président Germain termine par des chiffres : 142 sauvetages dans les Alpes Françaises en 1961, 179 en 1962, plus de 200 en 1963... Les alpinistes sont de plus en plus nombreux et beaucoup hélas ! sont ignorants et téméraires.

Anne AUBRY.

Retenez ces conseils du Président Félix Germain aux jeunes

— Respecte la montagne ! Il y va de ton plaisir, de ta sécurité, de ta vie.
— Ignorance, insouciance et présomption sont en tous lieux condamnables : en montagne, ils sont impardonnables.
— La montagne n'est pas un stade; elle n'aime pas les amateurs de records.
— Tu es pressé ? Va doucement !...
— En montagne, le plus court chemin d'un point à un autre est rarement la ligne droite.
— Ne surestime pas tes forces. Il n'y a pas de honte à faire demi-tour.
— Il est plus courageux de renoncer à une ascension quand le temps n'est pas sûr que de risquer sa vie et celle d'autrui.
— La montagne est à ceux qui se lèvent tôt !
— Si tu es fatigué, assied-toi, mange, et réfléchis.
— Ne pars que bien vêtu et surtout bien chaussé.
— Te prémunir contre le froid, c'est assurer ta vie !
— Semelle lisse au précipice glisse.
— L'herbe mouillée tue plus sûrement que le rocher à pic !
— Es-tu sûr d'être seul ? Ne fais jamais rouler de pierres sur une pente !
— Ne pars jamais seul. Une simple entorse peut te coûter la vie.
— Ne pars jamais en excursion sans dire où tu vas ! Et ne change pas d'avis en route.
— Le jour et la nuit, en cas d'accident, alerte la Gendarmerie la plus proche.



M. Félix Germain, pionnier du Secours en Montagne, est professeur de latin, français et grec. Quelle joie, pour ses élèves, d'avoir un « prof » aussi prestigieux !
(Photo A. Ramuz.)

GRAND JEU-CONCOURS TINTIN 1964

Nom ....

Adresse complète ....

....

GRILLE-REPONSE (après l'avoir remplie, détachez-la et envoyez-la, sous enveloppe timbrée, à : Concours Tintin 1964 - Boîte Postale 118-02 - Paris 2e).

Alsace	Angoumois	Anjou
Béarn	Berry	Bourgogne
Dauphiné	Flandres	Franche-Comté
Languedoc	Limousin	Lorraine
Nice (Comté de)	Nivernais	Normandie
Provence	Roussillon	Saintonge



QUESTION SELECTIVE :

Combien de Grilles-Réponses différentes pourrait-on remplir ?

(Mettez simplement une croix dans la case correspondant à votre réponse).

Entre 1.000 et 10.000 réponses ☐

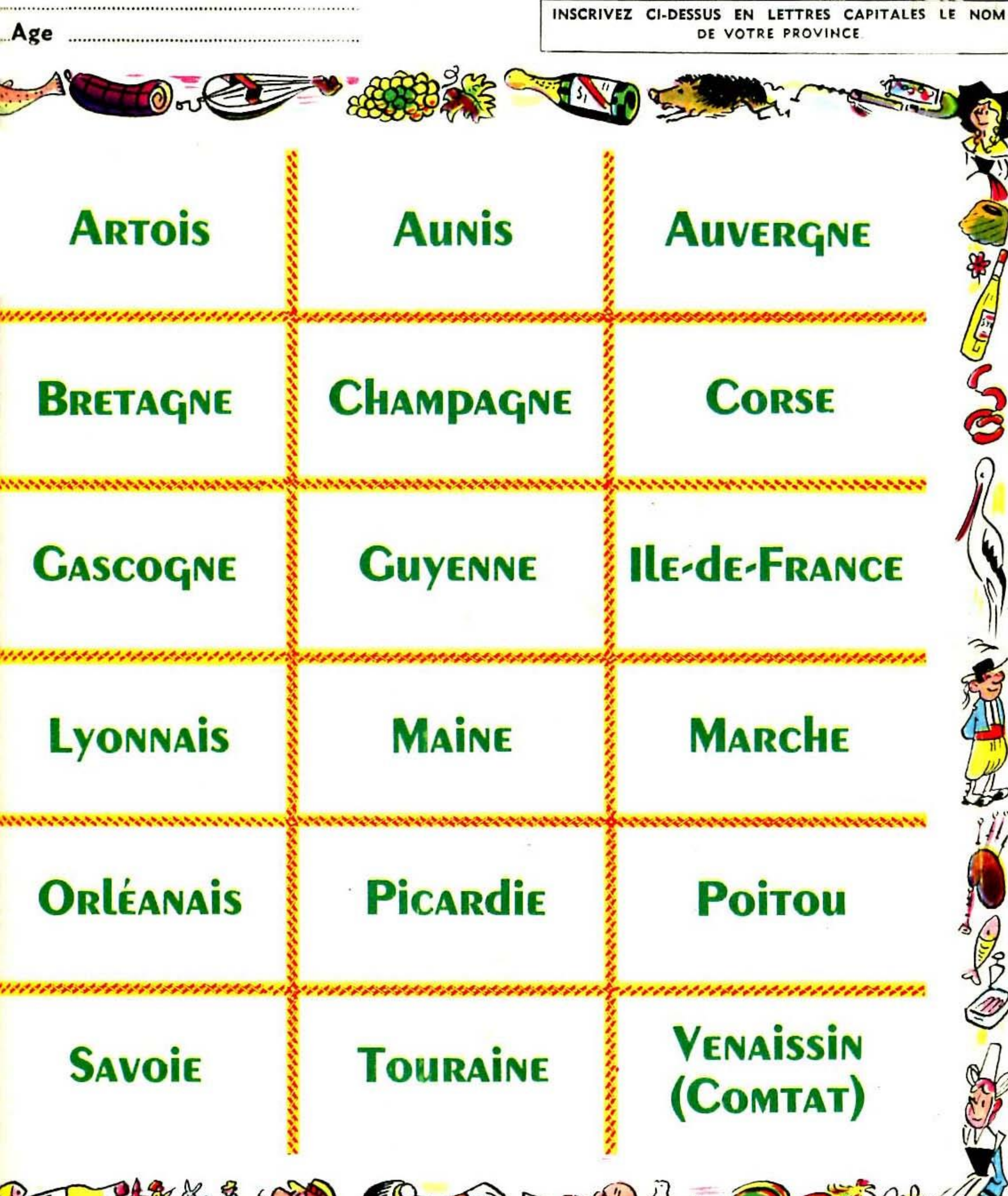
Entre 10.000 et 100.000 réponses ☐

…nom ....

....

…Age ....

INSCRIVEZ CI-DESSUS EN LETTRES CAPITALES LE NOM DE VOTRE PROVINCE



…00.000 et …000 de réponses ☐ Entre 1.000.000 et 1.000.000.000 de réponses ☐ Plus de 1.000.000.000 de réponses ☐

N'oubliez pas de joindre à cette Grille-Réponse votre réponse à la Question Subsidiaire : un texte de 15 lignes au plus, présentant votre province.







LE DISQUE DE LA SEMAINE

par EDDIE WARNER

Early Jug Bands

VOICI un petit disque extrêmement curieux, qui présente un très grand intérêt historique pour ceux qui aiment le Jazz. Ces gravures sont de véritables pièces de musée. Elles font d'ailleurs partie de la remarquable collection « Jazz Museum » (No 12).

Ces enregistrements, consacrés aux orchestres folkloriques noirs américains, nous offrent des sonorités inédites et inattendues. Ils datent de l'époque où ces pauvres Noirs, qui avaient la musique et la danse dans le sang, mais pas d'argent pour acheter des instruments, jouaient avec tout ce qui leur tombait sous la main : une planche à laver remplaçait la batterie; un tonneau vide avec un manche et une ficelle, appelé le «Kazoo» faisait office de contrebasse; ils chantaient dans des verres vides ou dans des « Jugs » — eh oui, dans des cruches ! Celles-ci leur permettaient d'imiter la basse à cordes ou le tuba (basse en cuivre). Sur une des faces, vous pourrez même entendre un ocarina !

Deux titres ont été enregistrés par le «Old Southern Jug Band», en 1924. Sur cette face, vous entendrez une trompette, un violon, un joueur de « jug » et, semble-t-il, deux joueurs de banjo (du moins un, en tous cas). Au verso, deux titres par le « Phillip's Louisville Jug Band » (1931) qui comprend un saxo-alto, un guitariste, un ocarina et, bien entendu, un « Jug man ». Ces morceaux, pour la plupart inspirés par le blues, vous permettront de poser des colles à vos amis ! Ils « chauffent » de manière étonnante pour l'époque, ce qui prouve que les moyens importent peu quand « on en veut »..
(45 tours n° 94262 Coral

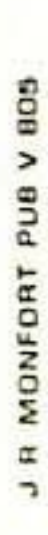




Formidable concours

*La vache qui rit**

300 PRIX A GAGNER !



Il suffit de répondre à ces 2 questions :



1re question : Dans le dessin reproduit ci-dessous, le dessinateur s'est trompé volontairement 5 fois. A vous de découvrir ces 5 erreurs historiques.





2e question : Imaginez que vous puissiez faire un reportage dans le temps et classez dans l'ordre de vos préférences les époques illustrées dans les dessins ci-dessous, en donnant la préférence à celles qui vous semblent avoir le plus contribué au développement de la civilisation en Europe.


1o
Préhistoire


2o
Temps des Gaulois


3o
Renaissance


4o
Henri IV


5o
Louis XIV

6o
Révolution


7o
Le Premier Empire

8o
La Belle Époque (1900)

300 prix

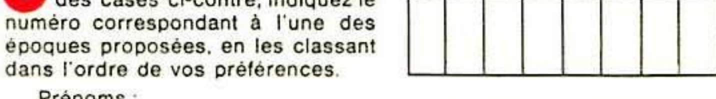




- **1 ÉLECTROPHONE PHILIPS stéréophonique, tête diamant, 2 amplificateurs**

  ou 1 VRAI VÉLO DE COURSE, 6 vitesses, double plateau, marque SAUVAGE-LEJEUNE

  du 1er au 5e prix (à votre choix)
- **du 6e au 10e prix :** 1 kart nautique Libellule GY-GY, entièrement démontable
- **du 11e au 20e prix :** 1 poste de radio à transistors PHILIPS
- **du 21e au 40e prix :** 1 appareil photo Starflash KODAK
- **du 41e au 60e prix :** 1 collection de géologie Néré BOUBÉE (cristaux et minéraux)
- **du 61e au 80e prix :** 1 coffret de jeux de société
- **du 81e au 100e prix :** 1 jeu PINOCCHIO
- **du 101e au 200e prix :** 1 disque 45 tours
- **du 201e au 300e prix :** 1 livre passionnant



BULLETIN RÉPONSE

à découper

* *La vache qui rit* : marque déposée

1 1re QUESTION : Découpez le dessin après avoir entouré en rouge les erreurs que vous aurez trouvées et joignez-le au bulletin-réponse.

2 2me QUESTION : Dans chacune des cases ci-contre, indiquez le numéro correspondant à l'une des époques proposées, en les classant dans l'ordre de vos préférences.

Nom : .... Prénoms : ....

Date de naissance (obligatoire) : ....

Adresse : ....

Attention ! Au dos de ce bulletin-réponse, n'oubliez surtout pas de coller les 3 têtes de vache découpées sur le couvercle des boites rondes La vache qui rit*.

Envoyez bien ce bulletin avant le 13 juin minuit à La vache qui rit*, B.P. 123, Paris 8e.

Le règlement complet de ce concours a paru dans le numéro du 4 Juin 1964 de Tintin.

JEAN LACOMBE



ET 14 AUTRES NAVIGATEURS SOLITAIRES DISPUTENT ACTUELLEMENT UNE COURSE EPIQUE A TRAVERS L'ATLANTIQUE

Jean Lacombe, navigateur français participant pour la seconde fois à la grande course transatlantique Plymouth-New York et qui actuellement est seul en plein océan à bord de son « GOLIF », a bien voulu donner à l'intention des lecteurs de « Tintin » ses impressions sur cette prestigieuse course en mer.

« 69 jours seul à bord, au cours d'une traversée de plus de 3.000 miles, par une mer souvent très mauvaise, je crois qu'en amenant mon « Cap Horn » à bon port c'est une bonne performance que j'ai déjà réalisée en 1960. Au départ de cette course, organisée par le « Royal Western Yacht Club » de Plymouth, nous n'étions alors que cinq bateaux; mes quatre concurrents anglais naviguaient sur des sloops, plus importants que mon voilier.

» Cette année, le 23 mai 1964, au départ de Plymouth, nous étions quinze concurrents, onze navigateurs anglais, un américain, un australien et deux français : Tabarly, officier de la Marine Nationale et moi-même, Jean Lacombe, 44 ans, toujours prêt à tenter l'aventure, et qui en suis en réalité à ma troisième traversée de l'Atlantique en solitaire, puisque déjà en 1956, à titre d'expérience personnelle, sur un bateau de 5 m 50 construit selon mes plans, j'avais entrepris cette longue croisière qui dura alors près de 15 mois.

» Je pense maintenant améliorer ma performance de 1960 et ramener mon temps de traversée de 69 jours à 50, compte tenu que le *Golif,* à la coque en polyester stratifié, sur lequel je navigue, est un bateau plus rapide que le « Cap Horn » construit en bois moulé, que je peux profiter de l'expérience acquise, et surtout des conditions de navigation, sans doute meilleures. »

— Quelle est pour vous la partie la plus absorbante d'une telle course ?

— Ce n'est pas, comme on serait tenté de le croire, l'isolement en plein Océan. Le plus éprouvant, dans une telle entreprise, ce sont les préparatifs. Je suis photographe à New York et, de ce fait, je ne viens en France qu'un mois avant le départ pour m'occuper de l'armement de mon voilier... Je reçois sans aucun doute une aide très efficace des chantiers *Jouët*, qui sont les constructeurs du *Golif*, pour préparer le bateau, mais il y a tant de problèmes à régler ! L'installation de l'équipement radio, l'approvisionnement, la mise au point du gouvernail automatique, la réception des voiles (car j'en ai onze à bord, du spinnaker à la voile de cap !) Je m'occupe encore de bien d'autres détails qui absorbent mon temps, sans parler... des journalistes !...

CHACUN CHOISIT SA ROUTE

— Une fois le coup de canon du départ donné, êtes-vous astreint à des règlements de navigation très stricts ?

— Non. En 1960, c'est en spectateur que j'assistai au départ ! Ayant rallié le Havre-Plymouth par une très mauvaise mer où il me fallut longuement veiller, dans cette zone où le trafic maritime est intense, j'étais trop éprouvé pour partir en même temps que les autres concurrents et je n'appareillai que quatre jours plus tard.

» Quant à la route que nous devons suivre, nous en décidons nous-mêmes. Selon le type de bateau sur lequel nous naviguons (qui peut jauger de une tonne et demie à vingt tonnes), la route peut être différente. Certains concurrents utilisent au nord une route voisine du Grand Cercle, se rapprochant quelquefois du Groënland, d'autres au contraire préfèrent descendre vers les Açores.

— Cette année, quelle route comptez-vous prendre ?

— Top secret !

— Comment organisez-vous votre vie à bord ?

— Je n'ai pas d'horaire précis; c'est l'état de la mer qui commande. La nuit, en général, il n'est guère possible de dormir, car toute l'attention doit se porter sur le repérage des feux de signalisation des bateaux, afin d'éviter tout risque de collision. Le jour, quand le vent est régulier et que l'on peut avoir recours au gouvernail automatique, il est possible de prendre du repos sans trop de risques, car les autres bateaux peuvent vous distinguer. Tous les jours à midi, je fais le point et je relève, grâce au « loch », les miles parcourus.

Le « Golif », sloop de 6,50 m en plastique, a les qualités de confort d'un bateau classique de 8 mètres. Son prix est d'environ 15.000 Francs.

CARACTERISTIQUES DU « GOLIF », CONSTRUIT PAR LES CHANTIERS JOUET

- — **Longueur : 6 m 50**
- — **Largeur : 2 m 26**
- — **Tirant d'eau : 0 m 96**
- — **Déplacement en charge : 1.300 kg**
- — **Lest : 480 kg**
- — **Grand'voile : 11 m2 20**
- — **Foc n° 1 : 8 m2 60**
- — **Tourmentin : 1 m2 95**
- — **Spinnaker : 21 m2**
- — **4 couchettes, cuisine aménagée, glacière, waters.**

» Au point de vue alimentation, il n'y a pas de problèmes très particuliers; bien sûr l'eau est en boîte (plus de 80 litres) et une grande partie des vivres sont des conserves, mais les pommes de terre, les fruits tels que les oranges, pamplemousses, citrons, pomme en constituent l'élément frais indispensable. Le réchaud à gaz butane monté sur cardan, permet même par mauvais temps de faire des potages et des boissons chaudes.

— Quelles ont été, lors de vos précédentes traversées, les circonstances les plus angoissantes que vous ayiez connues ?

— C'est en 1960, alors que la plus grande partie de la traversée ayant été menée à bien, je pénétrais en plein mois d'août dans la zone des cyclones, à quelques 1000 miles des côtes américaines, que je connus un moment difficile. Un matin, de gros nuages noirs s'amoncelèrent à l'horizon et une grosse houle se forma : c'étaient les signes précurseurs d'un cyclone. Une dernière liaison radio m'apprit que j'étais sur le trajet du cyclone *Cléo !* Ayant signalé ma position, les « Cost Guards » de Boston me demandèrent de rester en liaison avec eux. Pendant qu'ils venaient à ma rencontre, malheureusement, les liaisons radio devinrent de plus en plus difficiles et en dernier ressort, j'essayais d'envoyer un S. O. S., afin que ma position puisse être relevée par gonio, mais j'en fus dans l'impossibilité : sur les quatre postes radio que j'avais à bord, aucun n'était en état de marche au moment où j'en avais le plus besoin !... Enfin, après une attente angoissante en pleine nuit, apparurent les puissants phares du « Hornbeam » parti à ma recherche et qui put, malgré une grosse mer me prendre en remorque. Si le cyclone n'avait pas dévié, le « Hornbeam » serait sans doute arrivé trop tard ! L'après-midi, tout danger étant écarté, la remorque fut larguée et, à mon grand soulagement, la navigation à voile reprit ses droits...

Bravo, Jean Lacombe ! Il faut un caractère bien trempé et une parfaite connaissance des conditions de navigation en mer, pour braver ainsi l'Océan ! *Tintin* vous souhaite une bonne traversée et un bon résultat au classement de cette course Plymouth-Newport (Etats-Unis), où le *Golif*, s'il n'est pas vainqueur en temps réel, compte tenu de sa petite taille, sera certainement très bien placé au classement handicap.

A. JITTON

Jean Lacombe, pendant ses préparatifs aux chantiers « Jouët » de Sartrouville (Photo De Greef).







VIVE PAPA !

Attention, dimanche en quinze est une date à ne pas oublier : ce sera la **fête des pères.**

Un de mes amis me disait l'autre jour : « Au fond, c'est idiot, cette fête. Moi, je m'arrange pour que ce soit tous les jours la fête des pères à la maison ! On a l'air de nous demander de songer à notre père une fois par an ! Et puis, le reste du temps, on n'y pense plus ! »

Je vous avoue que ça m'a ému : il faudrait s'arranger pour que chaque jour soit une fête à la maison. Mais alors, la fête des pères ? Eh bien, elle devient d'autant plus importante encore ; il faut en faire une **super-fête !** Il faut que, ce jour-là, on offre à Papa le « petit quelque chose » qui lui fera plaisir. Si, chaque jour, de l'année, nous lui montrons que nous l'aimons et que nous le remercions de nous aimer, de travailler pour nous, de nous guider, de nous servir d'exemple, le 21 juin, nous ferons plus, nous le lui **dirons !**

Croyez-moi ! Cela lui fera merveilleusement plaisir !

Tintin

INSTITUEE aux Etats-Unis en 1910, la Fête des Pères, a gagné peu à peu l'ensemble des pays anglo-saxons, puis les pays européens. En France, elle est célébrée, depuis 14 ans, tous les troisième dimanche de juin, c'est-à-dire, cette année, le 21 juin.

Vous connaissez mieux que personne les goûts de votre père et vous savez ce qui peut lui faire plaisir, ou lui être utile... Mais s'il a déjà un briquet et un stylo qui fonctionnent fort bien, un joli porte-clés, un porte-monnaie et un portefeuille qui ne sont nullement fatigués, eh bien il reste toujours la possibilité de lui offrir un disque ou un livre...

Voici quelques livres sortis récemment, parmi lesquels vous pouvez en choisir un qui sûrement lui fera plaisir — surtout si, sur la page de garde, vous lui écrivez une gentille dédicace, signée et datée...

☆ S'il aime les courses automobiles : « *Mes joies Terribles* » par Enzo Ferrari (1) lui feront découvrir l'envers des courses automobiles, vu par le plus célèbre constructeur de bolides de compétition, qui fut d'abord pilote lui-même (dès 1919), puis directeur d'une écurie de course. Ce sont 240 pages de souvenirs plus passionnants qu'un roman, sur l'ambiance fascinante des grands circuits, sur les plus célèbres pilotes, les plus grandes épreuves et sur ces mille et un secrets techniques qui font qu'une voiture gagne...

☆ S'il aime le sport, il lira avec amusement et émotion « *Le Débrouillard* », par N. G. M. Faye, le sympathique boxeur noir, héros d'un film original et pittoresque de F. Reichenbach, que vous avez peut-être vu à la Télévision, il y a quelques mois (2).

☆ Si l'histoire de l'aviation le passionne : offrez-lui « *Match pour la Manche* », par Michel Lhospice (3). C'est l'histoire, contée d'une façon très alerte, avec une foule d'anecdotes, de la victoire décisive du « plus lourd que l'air », grâce à Louis Blériot, qui réussit à traverser la Manche, le 25 juillet 1909, en 32 minutes.

☆ S'il envisage d'acheter une caravane : « *La Caravane* », de Pierre Charvel, qui lui apprendra tout ce qu'il faut savoir pour choisir, acheter, conduire, entretenir et utiliser une caravane (4).

---

(1) Ed. Robert Laffont
(2) Ed. Gallimard - Col. L'Air du Temps.
(3) Ed. Denoël
(4) Librairie Polytechnique Béranger - Collection «Eclair».

TINTIN-PHILATELIE

L'EXPOSITION «PHILATEC 1964» BAT SON PLEIN !

OUVERTE le 5 juin dans le cadre du Grand Palais des Champs Elysées, à Paris, l'Exposition internationale « PHILATEC PARIS 1964 » fermera irrévocablement ses portes le 21 juin au soir. Nous vous avons déjà parlé à plusieurs reprises de cette très importante manifestation philatélique et, en particulier, nous vous avons indiqué comment vous pouviez vous procurer le timbre commémoratif spécial émis à cette occasion et réservé aux visiteurs de l'exposition (voir TINTIN N° 810).

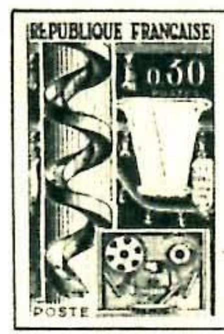
Nous voulons vous signaler aujourd'hui l'émission d'une série de propagande émise il y a quelques semaines en faveur de cette exposition, et que vous pouvez vous procurer au prix de sa valeur faciale : 1 F 10. Il s'agit de quatre timbres émis sous forme de bande dentelée (notre photo), illustrant le double thème de l'exposition : Philatélie et Technique.

Le thème Philatélie est illustré par deux timbres de 25 centimes, dessinés et gravés par Piel, reproduisant deux petits timbres dits « types Blanc et Mouchon » émis en 1900. Les sujets allégoriques de ces deux timbres, leur format réduit rappellent une époque où le timbre, destiné uniquement à l'afranchissement des correspondances se souciait peu d'être un objet de collection, ce qui n'excluait pas un style qui a ses défenseurs.

Quant au thème « Technique », il est évoqué par deux timbres de 30 centimes, dessinés et gravés par Durrens. L'un (à gauche), représente les possibilités nouvelles que la technique a apportées à la Poste : glissière hélicoïdale, bureau muet, convoyeur aérien de sacs avec ses pinces auto-porteuses, dérouleur de bande magnétique d'un ordinateur de machine électronique. L'autre (à droite) illustre les Télécommunications par un cadran téléphonique encadré d'un téléscripteur, d'une tour de relais hertzien et de câbles.

Notons enfin qu'au centre de la bande figure l'emblème de PHILATEC, qui allie le huchet du Maître de Poste à l'éclair des Télécommunications.

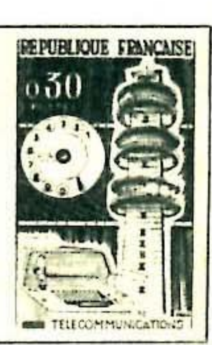












TINTIN JEUDI





★ 19 h 40, tous les jours (sauf samedi et dimanche), le feuilleton : **Le père de la mariée.**

MERCREDI 10 JUIN

★ 20 h 30, **Age tendre et tête de bois.**
★ 21 h 25, **L'aventure moderne.**

JEUDI 11 JUIN

★ 12 h 30, **La séquence du jeune spectateur :** « Sur la piste de l'Orégon », « Le secret de Joselito » et « Astronautes malgré eux ».

L'ANTENNE EST A NOUS

★ 17 h 00, **Guillaume Tell.**
★ 17 h 25, une devinette : **Que fait-il ?**
★ 17 h 30, **Joyeux Anniversaire** (10ème année d'Eurovision).
★ 18 h 30, **Histoire d'un instrument.**
★ 19 h 00, reprise de la série Jean Thévenot : **Le grand voyage** (L'Urugay).
★ 20 h 30, **Que ferez-vous demain ?** (une enquête sur les futures assistantes-ingénieurs).

VENDREDI 12 JUIN

★ 18 h 25, **Télé-philatélie.**
★ 21 h 15, **L'invitation à la danse,** les Ballets Roumains.
★ 21 h 50, **Athlétisme à Charletty.**

SAMEDI 13 JUIN

★ 17 h 35, **Enigme Rallye Philatec** avec Jacqueline Caurat
★ 18 h 00, **Voyage sans passeport.**
★ 18 h 15, **Musique pour vous.**
★ 19 h 40, **Sur un air d'accordéon.**
★ 20 h 30, **Au nom de la loi.**

DIMANCHE 14 JUIN

★ 13 h 30, **Au delà de l'écran.**
★ 14 h 30, **Télé-dimanche.**
★ 17 h 15, un film d'aventures, **« Bandico caballero ».**
★ 18 h 45, **dessins animés.**
★ 19 h 25, **Vol 272.**
★ 20 h 20, **Sports-dimanche.**
★ 20 h 45, le célèbre film de Jacques Becker : **Goupi mains rouges.**

LUNDI 15 JUIN

★ 18 h 55 **Livre mon ami.**
★ 20 h 30, **La grande farandole** avec Roger Pierre et J.M. Thibault.
★ 22 h 10, **Les grands interprètes,** Ralph Kirkpatrick.

MARDI 16 JUIN

★ 19 h 00, **finale de L'homme du XXème Siècle.**

2ème chaîne

JEUDI 11 JUIN

★ 20 h 00, **L'aventure du ciel.**
★ 20 h 15, **La route** (tous les jours).



Jacqueline Monsigny, qui présente chaque semaine Télé-dimanche, présente aussi, sur la 2ème Chaîne, l'émission d'André Jammot : « Le premier qui rira » (11 juin, à 21 h. 20).



France Vernillat et Maurice Beuchey vous proposent, au cours de leur émission « Histoire d'un instrument » : LA GUITARE. Vous verrez Pédro, Les Missiles et Isabelle Sola au cours de cette émission (le 11 juin, à 18 h. 30).

★ 20 h 50, **Champions.**
★ 21 h 20, **Le premier qui rira.**

SAMEDI 13 JUIN

★ 19 h 45, **16 millions de jeunes.**
★ 20 h 50, variétés, **Tambour battant,** avec J. Chazot, Charles Trenet, Henri Tisot, Sheila, Nancy Holloway, R. Dhéry et F. Raynaud.

DIMANCHE 14 JUIN

★ 14 h 45, **L'extravagante Lucie.**
★ 15 h 15, un film : **La millième fenêtre.**
★ 19 h 30, **Les trois masques.**
★ 20 h 00, **L'aventure du ciel.**

MARDI 16 JUIN

★ 20 h 50, **Du côté de la musique** : Le temps d'une nuit (histoire de jazz).

MERCREDI 17 JUIN

★ 20 h 50, **Le Saint** avec Roger Moore.

DU COTE DE LA RADIO

Chaque soir, à 20 h 30, sur France-Inter et Inter-Jeunesse, « **Les ARDUGOS** », le magazine des jeunes présenté par José Artur, Claude Dupont et Michel Godard.

CHASSEURS DE SON

La C.I.M.E.S. (concours international du meilleur enregistrement sonore) organise un nouveau concours (le 13ème) qui aura lieu en octobre. De nombreux prix d'une valeur de 2 millions d'anciens francs seront offerts aux concurrents. La France est (parait-il) le pays pionnier de l'enregistrement amateur. Donc, si vous possédez un magnétophone et que vous êtes amateur d'enregistrement, vous pouvez devenir, vous aussi, « Chasseurs de son ». Avant toute chose, procurez-vous le règlement en le demandant à l'adresse suivante : 13ème Concours international du meilleur enregistrement sonore, Maison de la R.T.F., 116, Avenue du Président Kennedy, Paris 16ème.

CE N'EST PLUS DU SPORT !

Trois cent vingt-huit morts, plus de 1.500 blessés, tel est l'effrayant bilan du match de football « amateur » qui, dans le cadre du tournoi pré-olympique, voyait s'affronter, l'autre dimanche à Lima (Pérou), l'équipe péruvienne et celle d'Argentine.

Parce qu'à la 84ème minute de jeu, l'arbitre refusait un but marqué par un joueur péruvien qui venait de commetre une faute, plus de 2.000 supporters péruviens envahirent le stade ! Il s'ensuivit une effroyable mêlée au cours de laquelle de nombreux spectateurs pris de panique — dont beaucoup de femmes et d'enfants — furent piétinés et étouffés !

Loin de servir la cause du sport, des incidents aussi dramatiques la desservent. Pour ramener à la raison les supporters hystériques, peut-être faudrait-il commencer par leur rappeler que les rencontres sportives doivent se dérouler - comme il est dit dans le serment olympique prêté par les athlètes — « dans un esprit de noblesse et de chevalerie » !...

10ème ANNIVERSAIRE de L'EUROVISION

Emissions du 5, 6 et 10 juin à 17 h. 30

POUR la première fois en 1953, la R.T.F. entreprit de diffuser en direct sur le réseau français et de transmettre aux pays voisins, Belgique, Suisse, Pays-Bas, les cérémonies du couronnement à Londres de sa Majesté la Reine d'Angleterre. Pour cette première vaste opération et en accord avec la B.B.C., une liaison hertzienne fut établie entre Douvres et le Beffroi de l'Hôtel de Ville de Lille. De là, les images du couronnement purent être transmises par l'intermédiaire de différents relais, dont le plus important en France était celui du MONT CASSEL, vers les émetteurs belges, hollandais et allemands. Cette entreprise de coopération soulevait de grosses difficultés. Difficultés techniques d'abord, qui résultaient des différences fondamentales existant dans le système des diverses télévisions européennes : ainsi, une image émise en Angleterre sur 405 lignes, ne pouvait être reçue par les récepteurs français équipés en 819 lignes, ou sur les autres récepteurs européens équipés en 625 lignes. Ces images devaient donc être « converties », transformées de 405 en 819 ou 625 lignes, ou réciproquement. Autres difficultés : les différences fondamentales dans l'équipement des faisceaux hertziens, qui rendent également difficile l'établissement de ces connexions. A ces difficultés techniques s'en ajoutaient d'autres, qui étaient d'ordre « administratif », car les statuts régissant en Europe les différents organismes de télévision sont fort différents. Mais après des débuts modestes, l'on peut dire aujourd'hui que l'Eurovision est devenue une communauté Européenne de Télévision. Son développement est le résultat d'une participation progressive des différents pays qui ont mis en commun, au fur et à mesure de leurs possibilités respectives, leurs moyens d'action, en vue d'échanger entre eux leurs programmes susceptibles d'intéresser un large public international. Le premier programme d'échanges européens de télévision fut mis sur pied par la France, à Cannes, en mars 1954, avec 7 autres pays participants : Allemagne, Belgique, Danemark, Italie, Pays-Bas, Royaume Uni, Suisse. Aujourd'hui, 18 pays sont groupés à L'U.E.R. (**Union Européenne de Radiodiffusion**) et sont raccordés au réseau EUROVISION.

La longueur totale des circuits « vision » représente plus de 70.000 km, dont 12.000 de câbles, et 62.000 de relais hertziens. Plus de 1.400 stations d'émissions sont englobées dans ce reseau ! On peut estimer qu'elles desservent près de 30 millions de récepteurs de télévision, ce qui représente un public de plus de 100 millions de téléspectateurs.

Depuis les débuts de l'Eurovision, plus de 4.000 transmissions ont eu, du fait de leur importance ou de leur intérêt, une audience internationale. Ces transmissions (54 en 1954) sont passées en 1963 à plus de 1.300 ! La France a fourni à elle seule, en 1963, plus de 20 % de ces programmes. A cet organisme (U.E.R.) s'est ajouté, depuis 1961, l'INTERVISION (échanges internationaux de programmes de télévision). Le développement le plus spectaculaire et le plus récent des échanges intercontinentaux de programmes a été, en juillet 1962, la liaison établie entre les grands réseaux de télévision américains et l'Eurovision par l'intermédiaire du satellite « Telstar ». Cette liaison a permis, à plus de 100 millions de téléspectateurs européens et à un nombre égal de téléspectateurs américains, de voir ensemble deux programmes, l'un d'origine européenne, l'autre d'origine américaine, retransmis par plus de deux mille émetteurs des deux continents. Quel chemin parcouru en 10 ans, depuis la naissance de l'EUROVISION !...

AVIS A NOS ABONNES

Chers Amis,

Comme chaque année, vous allez partir en vacances, et pendant cet heureux séjour, votre « Tintin » vous suivra !

Pour vos changements d'adresse, indiquez-nous, si possible, UN MOIS A L'AVANCE la date de votre départ et la date de votre retour, et envoyez-nous :

- **votre dernière bande d'abonnement ou à défaut une bande récente**
- **et 0,75 Fr en timbres-poste.**

Merci d'avance et bonnes vacances à tous !

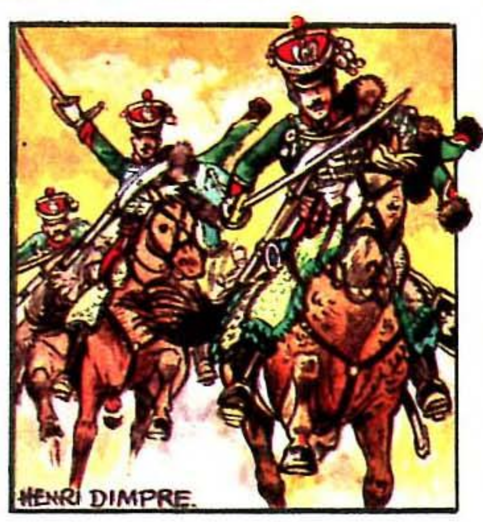
POUR LA FRANCE, AVEC L'EMPEREUR !



1813 - La Grande Armée n'existe plus. NAPOLÉON décide la création de nouvelles troupes. Parmi elles, 4 Régiments de **Gardes d'Honneur**, groupant les fils des plus riches familles et ceux des émigrés, des Chouans,...



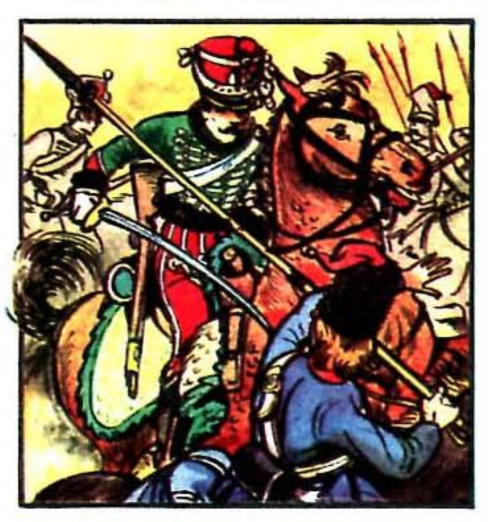
Sous les Aigles ses ennemis d'hier vont combattre pour la France ! Coup de génie ! Un contingent de jeunes royalistes et vendéens arrive à Tours où se forme le 3ème Corps. Parmi eux, Hervé de KERMAYEC...



Sous le commandement du Comte de Ségur, les voilà sur le Rhin où ils font merveille mais ne peuvent, à 10.000, éviter l'invasion. Certains ont fait défection mais la majorité ne pense qu'à se sacrifier pour le pays.



De tout cœur ils soutiennent les chétifs conscrits, les **Marie-Louise** qui, à peine équipés et instruits font preuve d'un courage extraordinaire. Ils sont tous les fils de la France.



A Reims il s'agit de chasser les Russes. Leurs troupes et les cosaques déferlent. NAPOLÉON lance en bloc ses quatre Corps de Gardes d'Honneur. Ils culbutent l'ennemi et enlèvent 11 canons...



Les portes de la ville sont enfoncées à coups de canon. Les Gardes d'Honneur entrent pêle-mêle avec les Russes. Hélas! Hervé de KERMAYEC est abattu. Mais les Russes eurent six mille morts et quatre mille prisonniers...

AUTOROUTE = ECONOMIES !..

L'EXPERIENCE « Autoroute », réalisée récemment sous le patronage de *l'Union Routière de France*, a démontré d'une façon indiscutable la supériorité de l'autoroute sur les routes ordinaires.

Deux camions identiques, deux *Unic* « Esterel », chargés de 13 tonnes de lest, ont quitté en même temps la Porte d'Orléans pour Fontainebleau, l'un empruntant la Nationale 7, l'autre l'autoroute du Sud, puis sont revenus à leur point de départ par les mêmes itinéraires.

Des appareils plombés, contrôlés par des huissiers qui avaient pris place dans chaque véhicule, enregistraient le nombre de changements de vitesses, le nombre de coups de frein et le temps du parcours. Les réservoirs de gas-oil remplis à ras-bord au départ et plombés, furent ouverts à l'arrivée et le complément de carburant effectué.

Voici les résultats :

★ 4 fois moins de changements de vitesses sur l'autoroute (69 au lieu de 286).

★ 5 fois moins de coups de frein sur l'autoroute (27 au lieu de 121).

★ 20 % en gain de temps sur l'autoroute (2 h 05' au lieu de 2 h 30).

★ 20 % de gas-oil consommé en moins sur l'autoroute (27 l 6 au lieu de 32 l 6).

Quel dommage que nous ayons si peu d'autoroutes en France !...





UNE AVENTURE DE CHICK BILL

3 COUPS P

Cautionnés par le Sénateur Ferguson et par l'Armée du Salut, les escr



















PAR TIBET – SCENARIO : GREG

OUR LE SENATEUR!

lancent une campagne en faveur des pénitenciers de l'Ouest...





















A SUIVRE



défi à Ric

Lemaitre a tiré à bout portant sur notre ami Ric qui



























Hochet

par TIBET et A.P. DUCHATEAU

décors de MITTEÏ

... pas l'air d'avoir même été blessé. Quel est ce mystère ?









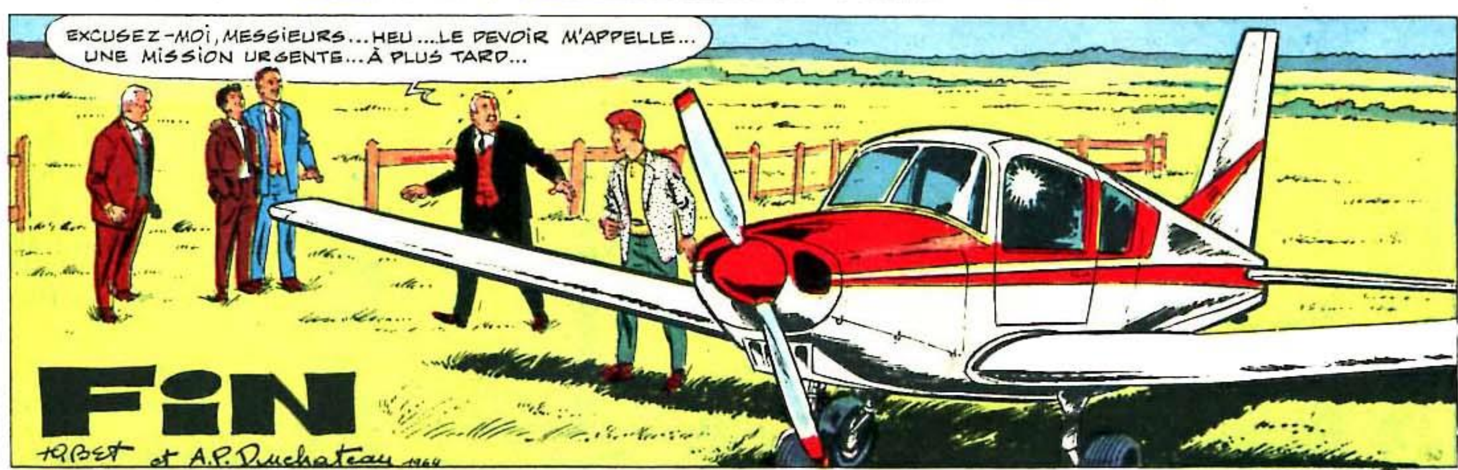












LE MYSTERE


Il va encore plus vite que l'autre, celui-là!... Eh bien! ou je ne sais plus conduire, ou ces gens sont fous!...



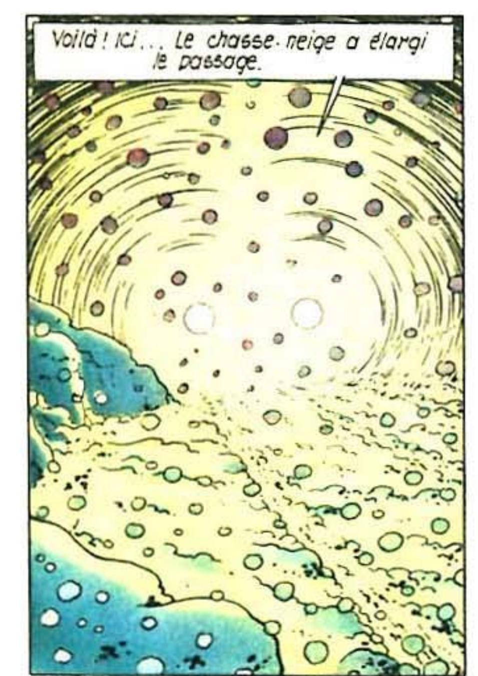

Tiens, regarde!... Lui aussi, il dérape!... Eh... Aaaah!...


OOOOH!..


Il s'en est sorti!... Il y a vraiment une Providence pour ce genre de casse-cou!...


Je n'y comprends rien! Je roule dans une sévère montée à 50 à l'heure, vitesse tout de même élevée sur une couche de neige verglacée... et je me fais doubler par les deux seules voitures que nous ayons vues jusqu'ici!...
Elles sont certainement équipées de pneus spéciaux... Tu ne crois pas que les chaînes, à présent?...


Tu as raison, Jeanjean. Je vais m'arrêter après ce virage... La neige tombe si fort que sans chaînes, nous n'arriverions pas.


Voilà! Ici... Le chasse-neige a élargi le passage.


...D'abord la roue gauche. Tiens, tu vas m'éclairer avec la lampe... Ne perdons pas de temps.

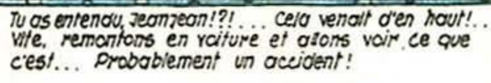

Et peu après
A l'autre roue, maintenant... Donc, même manoeuvre : lorsque la chaîne sera attachée à la roue, tu laisseras la voiture reculer lentement en te servant des freins à main et à pied. Je te ferai signe


Et un quart d'heure plus tard
C'est fini. Tu peux remonter à bord.
Dépêche-toi, je meurs de froid.
PANG- PANG-
AAAAH

BORG

PAR JACQUES MARTIN

Roulant vers Gardsten, station de sports d'hiver suisse, Lefranc et Jeanjean ont été doublés dangereusement par deux voitures...























A SUIVRE

Les Nouvelles Aventures de



Le marin Bibelot rêvait à la vie enchanteresse de l'île, lorsque tout































a coup ont surgi derrière lui deux silhouettes menaçantes...



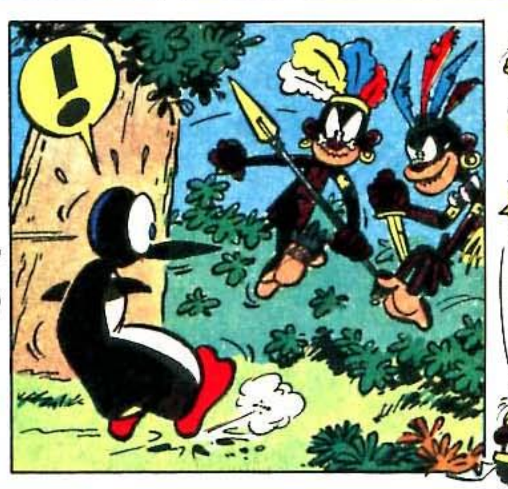



















ZOU
et le
MORODAN
PAR GREG.

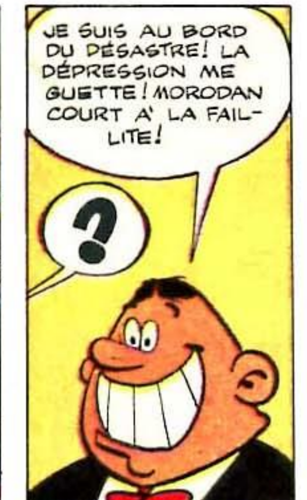

OUI, JE TE QUITTE ICI, BABIOLE... J'AI RENDEZ-VOUS, POUR CE NOUVEL EMPLOI, AVEC LE DIRECTEUR DE "MORODAN", LA CRÈME DES DENTIFRICES...
JE N'EN AI PAS ENTENDU DIRE BEAUCOUP DE BIEN...
MORO


MONSIEUR RUMINON, LE DIRECTEUR? SUIVEZ LE COULOIR DES INVENDUS... JE VOUS PRÉVIENS, C'EST ASSEZ LONG...
RÉCEPTION

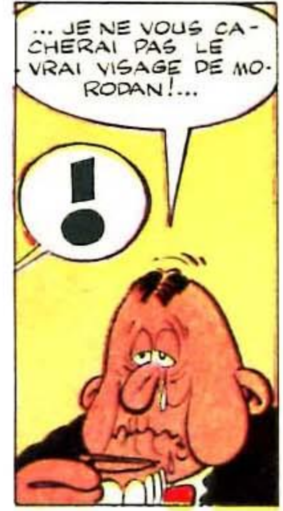

HEM! EN EFFET, D'APRÈS LES STOCKS, ÇA NE MOUSSE PAS FORT, LES AFFAIRES... PAS BRILLANT, LE MORODAN!
MORODAN
MORODAN


MONSIEUR, JE SUIS...
ENTREZ ET ARTICULEZ DISTINCTEMENT! J'AI HORREUR DES GENS QUI MÂCHONNENT LEURS MOTS ET QUI PARLENT ENTRE LEURS DENTS!


JE VOIS AVEC PLAISIR QUE VOUS SEMBLEZ SATISFAIT, MONSIEUR LE DIRECTEUR...
RIEN N'EST PLUS FAUX!


JE SUIS AU BORD DU DÉSASTRE! LA DÉPRESSION ME GUETTE! MORODAN COURT À LA FAILLITE!
?


BIEN ENTENDU, JE DOIS AFFICHER UN SOURIRE VAINQUEUR POUR IMPRESSIONNER LE PUBLIC... MAIS PUISQUE NOUS SOMMES ENTRE NOUS...


... JE NE VOUS CACHERAI PAS LE VRAI VISAGE DE MORODAN!...
!


PERSONNE NE VEUT DE MON DENTIFRICE! LE RÊVE DE MA VIE S'ÉCROULE. MON IDÉAL, À MOI, ÉTAIT DE SEMER MA ROUTE DE SOURIRES ET DE JOIE... JE SUIS CONSTERNÉ!
TENTONS UN EFFORT!


VOUS ÊTES MA DERNIÈRE CHANCE! JE VOUS DONNE CARTE BLANCHE, MAIS SI VOUS ÉCHOUEZ, JE VOUS PROMETS DE NE PAS VOUS EN GARDER UNE DENT... PRENEZ LA CAMIONNETTE, JE VOUS SUIS EN VOITURE...
MORODA
M





























(Suite au verso)

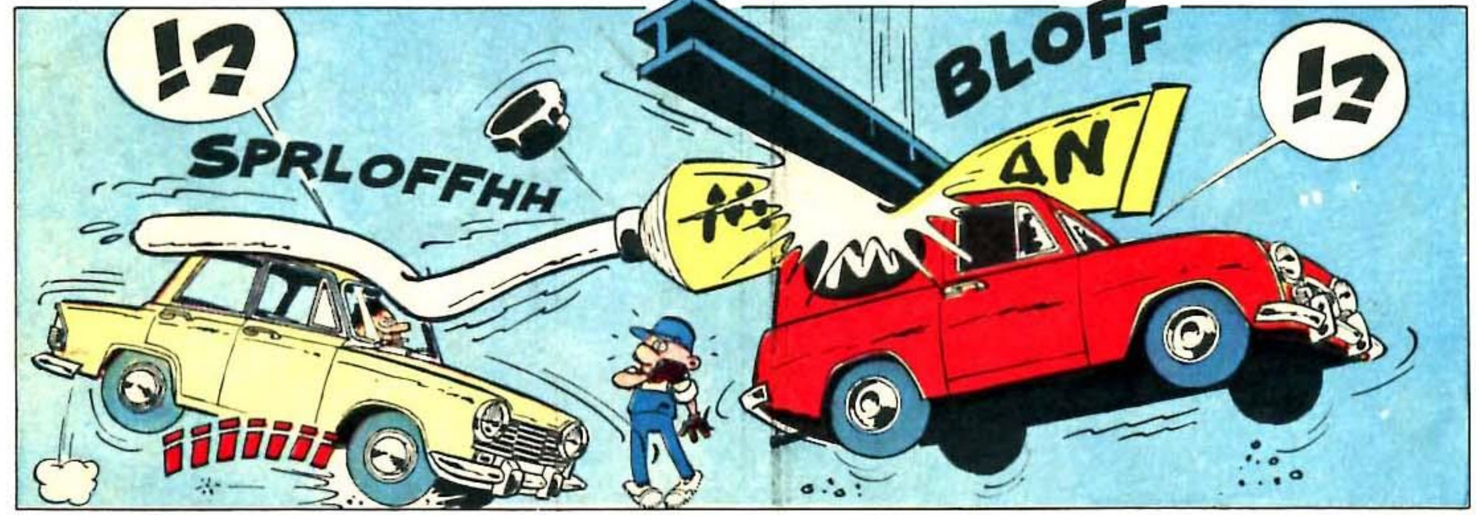

JE SUIS DÉSESPÉRÉ!
ET VOUS AVEZ DE LA CHANCE QUE NOUS NE PORTIONS PAS PLAINTE, EMPOISONNEURS!
FHÉLÉRATS!
ILS ONT LA DENT DURE!


C'ÉTAIT MA DERNIÈRE TENTATIVE! TOUT EST PERDU! RENTRONS, JE VOUS SUIS...
J'AI ÉCHOUÉ!


ET VOILÀ ENVOLÉ LE DERNIER ESPOIR DE MONSIEUR RUMINON. SON DENTIFRICE NE FERA PLUS BRILLER AUCUN SOURIRE... C'EST TRISTE!


OUPS! RALENTISSONS... TRAVAUX, LÀ...
CONSTRUCTIONS C. KROUL


CRAC
AAAH! ATTEN...
CONSTR


!?
SPRLOFFHH
BLOFF
!?


JE HAIS CE DENTIFRICE! IL ME FAIT GRINCER DES DENTS!
SAPRISTI!. CE GROS TUBE ÉTAIT VRAIMENT PLEIN!... MAIS AU FAIT! IL VIENT DE ME SAUVER LA VIE, ALORS?!
BOUM
BOUM BOUM


C'EST BIEN LA PREMIÈRE FOIS QUE MORODAN REND SERVICE... MAIS MA VOITURE EST FICHUE!
PENSEZ-VOUS! JE VAIS ARRANGER ÇA!











MONSIEUR RUMINON ! VOUS CESSEZ DÈS CET INSTANT LA FABRICATION DU DENTIFRICE ! MORODAN DEVIENT LE MEILLEUR PRODUIT À POLIR LES CARROSSERIES ! VOTRE FORTUNE EST FAITE !





.....COTES DE LA BOURSE... LE NOUVEAU "MORODAN" MONTE DE CENT POINTS... NON, CENT VINGT... AH, ON ME COMMUNIQUE : CENT TRENTE... DERNIÈRE NOUVELLE : CENT SOIXANTE... LES PÉTROLES S'EFFONDRENT, ON CONVERTIT TOUT EN "MORODAN"...







FIN

FAITES VOS JEUX

LE TEMPS, C'EST DE L'ARGENT...

1

... AUSSI NE DISPOSEZ-VOUS QUE D'UNE MINUTE POUR TROUVER L'EMPLACEMENT OCCUPÉ, DANS LE GRAND DESSIN, PAR CHACUN DES CARRÉS PRÉSENTÉS À PART ET NUMÉROTÉS DE 1 À 10, PAR EXEMPLE: LE CARRÉ 1 OCCUPE LA CASE B.2.

(Grille : colonnes 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 ; lignes A B C D E F G H I J)

(Carrés : 1 2 3 4 5 / 6 7 8 9 10)

2



TRENTE SECONDES, POUR DIRE S'ILS ONT VÉCU ...

1. TELL.
2. STROMBOLI
3. BATON ROUGE.
4. SARDANAPALE.
5. CHAPELLE.
6. MAGENTA.
7. BOMA.
8. QUITO.
9. ZAPATA.
10. SAKI.
11. MARIUS.
12. KLAXON.

3

EN TRENTE SECONDES REMPLACEZ PAR DES CHIFFRES OU DES NOMBRES LES MOTS ABSENTS DANS CES TITRES DE LIVRES, DE PIÈCES ET DE FILMS.

... HOMMES DANS UN BATEAU
LES ... SOUS DE LAVARÈDE
... PERSONNAGES EN QUÊTE D'AUTEUR.
LES ... LANCIERS DU BENGALE
... JUILLET
LES ... DALMATIENS
BLANCHE NEIGE ET LES ... NAINS.
... MARS.
... À LA DOUZAINE.
LES ... D'ARLEQUIN.

4

EN TROIS MINUTES.

(Plan : bâtiments 1 à 12 reliés par les chemins a à q)

4. Voici le plan d'une importante usine : chacun de ces cercles représente un des 12 bâtiments séparés, reliés entre eux par 17 chemins marqués de A à Q. Un veilleur, chaque nuit, en fait le tour dans le minimum de temps. Il parcourt les 17 chemins et visite les 12 bâtiments, partant du bâtiment 2 et finissant à 11. A titre indicatif, il parcourt 2 fois les 2 mêmes chemins. Quel itinéraire suit-il ?

5

TRENTE SECONDES



POUR DÉCOUPER CE CROISSANT EN 6 MORCEAUX DONT LA FORME N'IMPORTE PAS. MAIS VOUS DEVEZ Y ARRIVER EN TRAÇANT SEULEMENT DEUX LIGNES.

6

TROIS MINUTES POUR RÉSOUDRE LE PROBLÈME SUIVANT :

6. Népo, Bobinet et moi, nous avons à nous partager vingt et un tonneaux dont sept pleins d'huile, sept vides et sept pleins à demi. Comment faire ce partage de telle manière que tous les trois nous recevions, sans transvasement, un nombre égal de tonneaux et la même quantité d'huile ?

SOLUTIONS

1. — 1 = B.2 ; 2 = H.4 ; 3 = C.6 ; 4 = F.8 ; 5 = F.10 ; 6 = I.4 ; 7 = H.8 ; 8 = G.6 ; 9 = F.7 ; 10 = C.8.

2. — 1. non : légendaire; 2. non : volcan ; 3. non : ville des U.S.A. ; 4. non : légendaire ; 5. oui : poète français ; 6. non : ville italienne ; 7. non : ville du Congo ; 8. non : capitale de l'Equateur ; 9. oui : dictateur sud-américain ; 10. oui : écrivain anglais ; 11. oui : général romain ; 12. oui : inventeur du Klaxon.

3. 3 - 5 - 6 - 3 - 14 - 101 - 7 - 5 - 13 - 1.000.000

4. Voici un itinéraire : commencez à 2. Parcourez les chemins a, c, h, à nouveau h, puis f, g, j, à nouveau j, puis e, b, d, i, n, q, o, l, k, m, p.

5. (figure)

6. Bob Binn : 2 tonneaux pleins, 3 demi-pleins et 2 vides.
Bobinet : 2 pleins, 3 demi-pleins et 2 vides.
Népo : 3 pleins, 1 demi-plein et 3 vides.

TINTIN COURRIER



Christiane DELATTRE, 53, avenue des Etats-Unis, Versailles (S&O). — Cette éclaireuse de France et ses camarades de patrouille souhaitent entrer en correspondance avec patrouille de scouts étrangers (filles de préférence).

Myriam BELIERES, 11 rue des Lorris, Meudon (S&O). — Souhaite correspondre et échanger des objets folkloriques avec lectrice d'Afrique Noire âgée de 15 à 18 ans.

Alain FABRE, 16, rue Edmond Roger, Paris XVe. — Cherche correspondants(es) de la région parisienne et d'Amérique du Sud, âgés de 13 à 16 ans, s'intéressant aux civilisations Inca et Pré-Inca. Correspondance en Français ou Espagnol.

Patrick GOETGHELUCK, 52, Boulevard de la Liberté, Rennes (I&V). — Cherche correspondant(e) français ou européen, d'âge indifférent, s'intéressant à l'astronomie et à la géologie.

Alain MONOD-BROCA, 8 rue Garancière, Paris VIe. — Recherche les numéros 367, 402, 409, 450, 457 à 461, 510, 555, 574, 598 à 599 et 663 à 666 du Journal Tintin.

Christian VOGUET, 11, rue des Minimes, Verdun (Meuse). — Echangerait des chèques Tintin contre étiquettes de boîtes d'allumettes de tous pays.

Antoine VYTHUS, B.P. 808, Libreville (Gabon). — Cherche correspondante française âgée de 14 à 16 ans, s'intéressant à la musique moderne et au sport.

Jean-Claude LAMBART, 27, rue Jean Mermoz, La Varenne St.-Hilaire (Seine). — Recherche les numéros 320 à 345 et 468 du Journal Tintin. Cherche également à se procurer les deux volumes du « Secret de l'Espadon). Lui faire offres directement.

F. MADINIER, 172 rue de la Pompe, Paris XVIe. — Correspondrait, en français, avec lecteur américain ou canadien âgé d'une douzaine d'années.

Entre Nous

Pierre-Yves CAMPAGNE, de Montélimar (Drôme) n'est pas d'accord avec l'AEROPORT DE PARIS qui avait fait insérer une annonce publicitaire dans notre numéro 808. Voici ce qu'il a écrit cet annonceur :

« Je suis un peu étonné par les termes quelque peu défavorables que vous employez à l'égard du chemin de fer, et ceci pour plusieurs raisons :

» Contrairement à ce que vous affirmez à demi-mot, le chemin de fer n'est pas périmé. Il suffit, pour s'en rendre compte, de voyager par train pendant une période de vacances et sans avoir retenu sa place, ou de regarder passer les quelque 250 trains qui circulent quotidiennement sur la ligne Paris—Lyon—Marseille que je connais bien...

» Je reconnais par ailleurs l'importance croissante que prend l'avion dans la vie de notre pays. Certes il est indispensable pour les déplacements urgents, très rapides, et pour de longues distances. Mais le train est tout aussi indispensable à la vie d'une nation, par les transports en masse qu'il peut assurer, indépendamment des circonstances atmosphériques, et ceci en toute sécurité.

» Il est d'ailleurs certain que dans quelques années existera une étroite collaboration Rail-Air : un premier essai, satisfaisant puisque fructueux, est actuellement réalisé avec le Service « Flèche d'Argent » qui unit Paris à Londres par un voyage mixte fer-air-fer.

» ......

» Le chemin de fer est moins spectaculaire que l'avion parce que nous le côtoyons chaque jour. Il est pourtant assez fascinant d'assister d'un poste d'aiguillages à l'intense circulation et aux incessantes manœuvres s'effectuant par exemple dans la très importante gare de Lyon-Perrache, tout comme il est passionnant de suivre les évolutions des avions depuis la tour de contrôle d'un grand aérodrome.

» Tous les jeunes mordus du chemin de fer, comme moi, et qui « sont dans le vent », seraient heureux de vous voir modifier le début de votre annonce, en termes plus amicaux à l'égard du chemin de fer qui, parallèlement à l'aviation, ne cesse d'améliorer ses services et son efficacité. »

Cette lettre n'appelle aucun commentaire si ce n'est que l'Aéroport de Paris n'a jamais voulu minimiser l'importance de la S.N.C.F. D'autre part, pour bien prouver l'impartialité de Pierre-Yves Campagne, précisons qu'il n'a aucune attache avec la S.N.C.F. :

« Agé de 19 ans, je prépare mon Baccalauréat Philosophie et, après mes études de Droit, je ferai ma carrière dans la S.N.C.F. En cela, je satisferai une vocation de premier âge. Mais je précise que je ne suis ni fils ni parent de cheminots et n'ai donc subi aucune influence dans ce sens. »

TINTIN

Le Journal des Jeunes de 7 à 77 Ans

POUR LA FRANCE :

DARGAUD S.A. EDITEUR

ADMINISTRATION - REDACTION
CHEQUE TINTIN - ABONNEMENTS
MAGASIN TINTIN

31, rue du Louvre
PARIS 2e
Téléphone CENtral 67-60

★

ABONNEMENTS :

France et Communauté Française

1 an	6 mois	3 mois
47 F.	24 F.	12,50 F.

C.C.P. : Paris 2375-25

★

POUR LA SUISSE :
Interpress S.A.,
2, Place Bel-Air, Lausanne
(Téléphone 23.28.84)

ABONNEMENTS (en francs suisses)
1 an : 52 F.S. 6 mois : 26 F.S.
Compte chèque postal : II-133-51

Changement d'adresse :
Joindre Fr. ou Francs Suisses : 0,75 en timbres, et la dernière bande.

★

POUR LES AUTRES PAYS :
S'adresser aux Editions du Lombard
1 à 11, avenue Paul-Henri Spaak, Bruxelles.



PUBLICITE : PUBLIART,
16, rue Guillaume-Tell,
Paris (17e).
GAL. 33-80 à 84.

TINTIN
T'OFFRE
CE CHÈQUE





MODESTE et POMPON

POUR CEUX QUI Y CROIENT







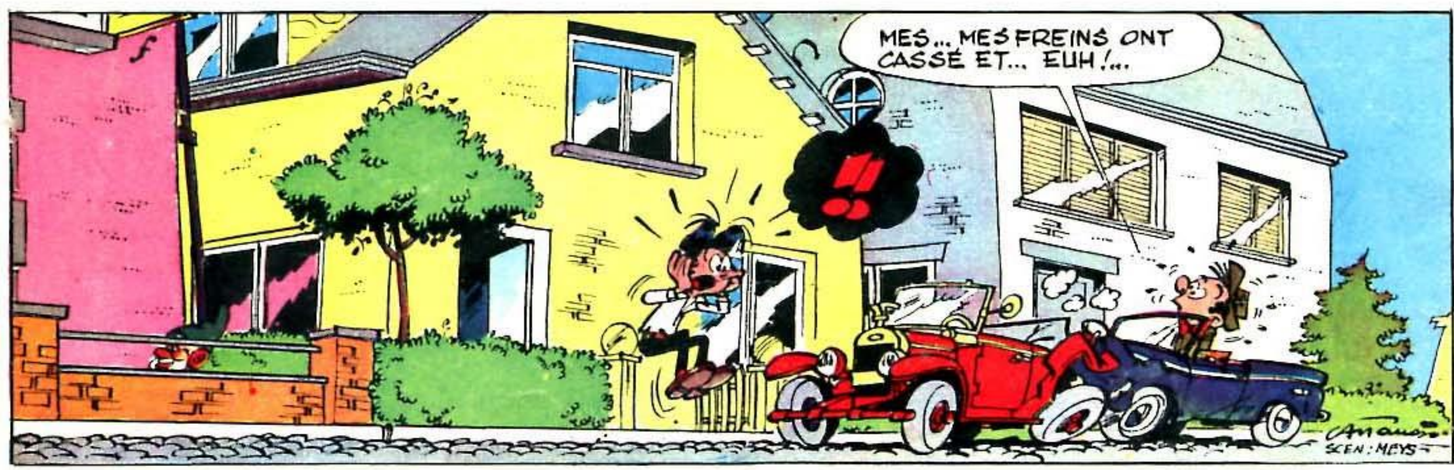












Direction de Publication : G. DARGAUD — Comité de Direction : G. DARGAUD, M. VENET, Y. KRIER, N. GOUJON, M. POULBOT
Rédacteur en chef : J. FONDIN, Loi nº 49956 du 16-7-49 sur les publications destinées à la jeunesse. Dépôt légal 2e trimestre. Editeur nº 26.
NMPP Imprimeries S.A. PERIODICA BRUXELLES. Juin 1964. Imprimé en Belgique.